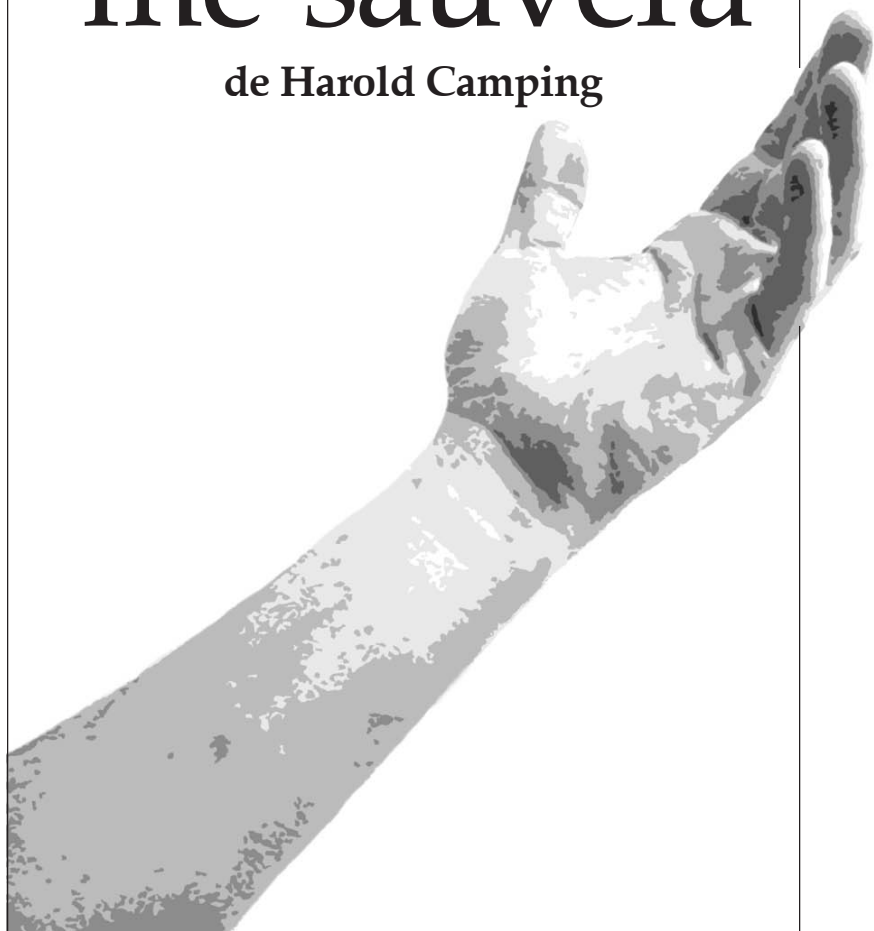


J'espère que
Dieu
me sauvera

de Harold Camping



J'espère que Dieu me sauvera
(I hope God Will Save Me)
de Harold Camping
Traduction française d'Alain Chanel

Publié par Family Stations, Incorporated
Oakland, California 94621

Toutes citations bibliques dans cette publication
sont tirées de la traduction de la Bible de Louis
Segond, version 1910.

Tous droits réservés, y compris celui de reproduction
totale ou partielle
sous quelle que forme que ce soit.

Copyright © 2007 par Harold Camping

Internet: www.familyradio.com.

04-08

Avant-Propos

Nombreux sont ceux qui déclarent: «Je veux être sauvé.» C'est pourquoi nous allons tenter de répondre, en toute honnêteté, à la question suivante: Que doisje faire pour être sauvé? Le fait de découvrir que nous ne pouvons rien faire pour être sauvés, apparaîtra, peut-être, aux yeux de certains, comme extrêmement décourageant, et ils seront incités à conclure que la situation est désespérée et que personne ne peut être sauvé. Mais, en réalité, cette situation est loin d'être désespérée. En effet, une étude approfondie de la Bible nous apporte un flot de preuves attestant qu'aujourd'hui, une moisson abondante de personnes sauvées est en cours.

En fait, la Bible nous apprend qu'aujourd'hui, beaucoup plus de personnes sont sauvées qu'à n'importe quelle autre période de notre histoire. Mais ces personnes n'obtiennent pas leur salut en suivant le plan de salut proposé par les églises locales et leurs évangélistes. Nous allons apprendre qu'il est d'une extrême importance que ceux qui enseignent le plan de salut Divin soient d'une totale fidélité au plan de salut institué par Dieu, tel qu'il est exposé dans la Bible.

J'espère que Dieu me sauvera

Dieu a créé le monde il y a, environ, 13.000 ans. A ce moment-là, en commençant par nos premiers parents, Adam et Eve, Dieu créa le genre humain à Son image et à Sa ressemblance. Mais le genre humain s'est rebellé contre Dieu avec, pour conséquence, de se voir frappée par la colère de Dieu. Cette rébellion fut si grave que, selon la loi Divine, les hommes non seulement perdraient-ils leur existence éternelle auprès de Dieu, mais ils seraient aussi détruits à tout jamais par l'anéantissement lors du dernier jour de l'existence de cette terre. Ce qui explique pourquoi tant de personnes supplient désespérément: «Je veux être épargné de cette sentence de la destruction éternelle.»

Chaque être humain sait qu'un Dieu existe, auquel il devra rendre des comptes pour ses péchés, car l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et même si l'homme est séparé de Dieu, du fait de son acte de rébellion, la connaissance de l'existence de Dieu ainsi que sa responsabilité par devers Lui, sont toutes deux présentes au sein de sa personnalité.

Dans Romains 2:13-15, nous lisons:

Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.

Chaque être humain sait donc, de façon intuitive, que tuer, voler, commettre un acte adultère, etc..., constituent autant de péchés, c'est-à-dire de transgressions de la loi Divine. Chaque être humain sait aussi que Dieu le frappera de Son châtiment à cause de ses péchés. C'est pourquoi, les hommes s'efforcent de trouver un moyen de se réconcilier avec Dieu, c'est-à-dire de trouver un moyen de s'échapper de l'horrible châtiment pour leurs péchés.

Pour cela, certains tentent de se convaincre que Dieu n'existe pas. Dans ce cas, ils deviennent athées, agnostiques ou évolutionnistes.

D'autres ont créé des dieux qu'ils adorent. Ils sculptent un dieu en bois ou en pierre, comme les Bouddhistes. Ou, comme les astrologues, ils se tournent vers les étoiles et les planètes qu'ils considèrent comme des sortes de dieux. Ou encore, comme des tas de gens, ils essaient de trouver une religion au sein de laquelle ils se sentent à l'aise. Cette religion peut n'avoir aucun rapport avec la Bible ou se baser sur certains versets Bibliques. De cette façon, ils sont convaincus que cette religion, à laquelle ils appartiennent, est à même de les réconcilier avec Dieu.

De nos jours, environ un tiers de la population du globe revendique l'appellation de «chrétiens.» Ce qui signifie que ces gens-là embrassent une religion qui utilise certaines parties de la Bible pour proclamer que seul leur évangile peut amener les hommes à Dieu. Chaque religion, qu'elle n'ait qu'un très lointain rapport avec la Bible ou qu'elle en soit, apparemment, très proche, proclame qu'elle est la plus à même de nous réconcilier avec Dieu. Ceci est vrai pour toutes les dénominations principales telles que les églises Catholique, Baptiste, Réformée, Presbytérienne, Adventiste du Septième Jour, Mormon ou Témoins de Jéhovah... Malheureusement, aucune de ces églises ne possède une compréhension suffisante de la nature des conditions exigées pour la réconciliation de l'être humain avec Dieu, c'est-à-dire pour éviter à l'homme d'être frappé par la colère de Dieu, punition directe de ses péchés.

Il est regrettable de devoir dire que ceux qui ont placé leur foi dans l'une de ces religions se trouvent toujours dans une situation grave vis-à-vis de Dieu, car aucune de ces religions ne peut les sauver

Il est regrettable de devoir dire que ceux qui ont placé leur foi dans l'une de ces religions se trouvent toujours dans une situation grave vis-à-vis de Dieu, car aucune de ces religions ne peut les sauver et ils n'écourent pas attentivement l'unique source de vérité, la Bible.

Dans ce livret, nous allons essayer d'exposer, aussi précisément que possible, les enseignements Bibliques relatifs au plan Divin permettant à de nombreuses personnes de se réconcilier avec Dieu et d'échapper au terrible jugement qui frappera l'humanité à la fin du monde.

Rappelons-nous que la Bible, dans ses écrits originaux, fut écrite par Dieu, par l'intermédiaire de scribes, comme nous le rappelle II Pierre 1:21:

Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Les mots que ces hommes écrivirent leur furent dictés par Dieu Lui-même (Jérémie 36:1-4). Ainsi, la lecture et l'étude de la Bible nous offrent l'ultime et définitive source de vérité. Donc, chacune de nos conclusions concernant le plan de salut Divin doit être totalement fidèle aux enseignements Bibliques. Pour cela, nous devons analyser chaque conclusion tirée par l'homme à la lumière de l'ensemble des versets Bibliques.

Dieu qu'a-t-Il dû faire pour nous sauver?

Nous continuerons notre étude en déterminant précisément ce que la Bible préconise comme solution à la situation dramatique qu'affronte le genre humain. Nous découvrirons que la situation de l'humanité est si horrible que seul Dieu est en mesure de nous offrir une échappatoire.

Nous devons nous souvenir du fait que la Bible est un recueil juridique, écrit par Dieu, et auquel l'humanité tout entière est assujettie, ainsi que Dieu Lui-même (Psaume 138:2). De ce fait, la solution au terrible problème de l'humanité doit répondre à toutes les exigences légales recensées dans le recueil juridique Divin, la Bible.

Pour qu'un être humain puisse se voir offrir le salut, trois actions capitales, accomplies par Dieu, sont requises. Ces trois actions sont exigées pour toute personne sauvée, sans aucune exception.

Choisis par Dieu

La première action, accomplie par Dieu pour le compte de tous ceux qui ont été sauvés, fut de choisir ceux qu'Il sauverait, et ce, dès avant la création du monde. Dans Ephésiens 1:3-5, nous lisons:

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté...

Alors que Dieu se préparait à créer ce monde et ses milliards d'habitants, Il scruta les corridors du temps et découvrit une masse

misérable d'êtres humains en totale rébellion contre Lui. Bien que Dieu ait créé le genre humain à Son image et à Sa ressemblance, c'est-à-dire parfaits, la Bible nous montre clairement que Dieu savait que les hommes se rebelleraient contre Lui et que cette rébellion provoquerait la mort spirituelle de l'humanité totalement infectée par le péché. Dieu savait également que l'humanité tenterait désespérément de se réconcilier avec Lui en Le cherchant par le biais de divers plans de salut conçus par l'esprit humain entièrement infecté par le péché. Mais personne ne cherche Dieu selon les conditions Divines.

Dieu savait également que l'humanité tenterait désespérément de se réconcilier avec Lui en Le cherchant par le biais de divers plans de salut conçus par l'esprit humain.

Dans Romains 3:10-12, Dieu décrit la pitoyable condition humaine:

...selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul; Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu; Tous sont égarés, tous sont pervertis; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul;

Et, cependant, en dépit du désastre total provoqué par la rébellion de l'humanité contre Dieu, Celui-ci prit l'étrange décision de s'entourer, pour l'éternité, d'un certain nombre de ces êtres rebelles. Mais comment pourrait-Il accomplir ceci, la punition de leurs péchés étant énorme? Comment Dieu allait-Il faire pour s'entourer éternellement d'hommes condamnés, de par Sa loi, à être détruits? La punition du péché est horrible parce que le péché de la race humaine est horrible. Voilà donc l'étonnant plan de salut que Dieu allait préparer pour l'humanité.

Et donc, dès avant la création du monde, Dieu choisit ceux qu'Il allait sanctifier devant Lui (Ephésiens 1:4). Son choix ne dépendait aucunement des actes ou des désirs des hommes. Dans Romains 9:15, Dieu déclare:

Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion.

En nous informant de ce premier acte Divin de la plus haute importance, Dieu accorde un formidable espoir à tous les non-sauvés.

Dieu insiste sur le fait qu'il ne fait pas de favoritisme (Romains 2:11, Ephésiens 6:9, Colossiens 3:25). Aucune considération de nationalité ou de classe sociale ne sera prise en compte pour déterminer les élus de Dieu. Aucune catégorie de pécheurs ne sera privilégiée ou, au contraire, défavorisée, dans le choix de ceux qui seront sauvés.

La Bible rapporte le salut de la femme adultère, dans Jean 8, ainsi que celui du criminel crucifié en même temps que Jésus, dans Luc 23:9-43. Donc, quelle que soit la gravité de nos péchés, il existe pour chacun de nous, une forte probabilité de figurer parmi les élus de Dieu, à condition, toutefois, que nous éprouvions un profond désir d'être sauvés, selon les exigences Divines. Sachant qu'à l'heure actuelle, Dieu sauve une foule innombrable de gens, il est possible de considérer que, nous aussi, pouvons faire partie des élus. Et cela constitue un merveilleux encouragement.

Les élus sont offerts à Dieu

Ceux que Dieu a choisis de racheter, de sauver, furent offerts au Seigneur Jésus-Christ, comme nous le lisons dans Jean 6:37:

Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.

Cependant, si Jésus devait conserver éternellement ces élus près de Lui, quelque chose devait être fait au sujet de leurs péchés. La parfaite loi Divine décrète que, l'homme ayant été créé à l'image de Dieu, chaque être humain doit payer la pénalité exigée par la loi Divine pour ses péchés. Donc, bien qu'ils aient été élus par Dieu et offerts à Christ comme possession éternelle, Christ ne pouvait les recevoir que si l'intégralité de la pénalité prévue pour leurs péchés avait été payée. La loi de Dieu stipule que la pénalité pour les péchés est la mort. Donc, en effet, ceux qui furent élus et offerts à Christ n'auraient jamais pu Lui appartenir, car ils n'auraient jamais pu payer la pénalité. Cela nous amène à considérer la seconde action dramatique que Dieu accomplit pour le compte de tous ceux qui sont sauvés.

Celui qui porte nos péchés

Lorsque Dieu considéra l'univers qu'Il avait créé au commencement des temps, Il constata qu'il n'existait personne susceptible d'être utilisé par Lui pour endurer la colère Divine à la place de ceux qu'Il avait choisis, ou élus, pour être offerts à Christ comme

possession éternelle. Ceci nous est enseigné dans Esaïe 63:5 et Ezéchiel 22:30. Cependant, la loi parfaite de Dieu a décrété que la pénalité de la mort doit être payée par tout individu avant de pouvoir être admis dans le Saint paradis de Dieu. Chaque aspect de la loi parfaite de Dieu doit être parfaitement respecté.

*C'est pourquoi, dans un acte de pitié et d'amour sans équivalent,
Christ Lui-même devint le porteur des péchés de tous ceux qui qui
Lui avaient été offerts.*

C'est pourquoi, dans un acte de pitié et d'amour sans équivalent, Christ Lui-même devint le porteur des péchés de tous ceux qui qui Lui avaient été offerts. Dans Esaïe 53:6, nous lisons:

Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Dans ce verset, le mot «tous» signifie tous les élus, ceux que Dieu a choisis dès avant la création du monde pour être sauvés. C'est pourquoi Jésus a dû accepter de prendre une nature humaine. Il est venu pour racheter les péchés des hommes et, pour cela, Il devait devenir le Fils de l'homme. Il devait devenir un être humain de façon à pouvoir, légalement, être le remplaçant des hommes qu'Il était venu sauver. Il devait être le remplaçant capable d'endurer et de supporter la malédiction Divine destinée aux individus maudits qu'Il était venu sauver. C'est pourquoi Il devait mourir sur la croix. Le fait d'être crucifié montrait et prouvait Sa malédiction au monde entier. Dans Galates 3:13, nous lisons:

Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois...

Voilà pourquoi Il fut abandonné par Dieu. Etre abandonné par Dieu est une description de l'horreur de l'Enfer. Cette vérité nous est démontrée par le cri de Jésus crucifié que nous lisons dans Matthieu 27:46:

...Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Lorsque Christ est apparu comme notre Sauveur, chaque péché de chacun de ceux qu'Il était venu sauver fut assumé par Lui, sur la croix. Alors, chargé du poids formidable de tous ces péchés, Il est passé en jugement devant Dieu, le Juge, et fut reconnu coupable. Afin de satisfaire aux exigences de la loi, Il dut alors endurer la pénalité entière prescrite par la Loi pour le compte de chacun de ceux qu'Il était venu sauver. Ce n'est que parce que Jésus souffrit sur la Croix en Sa double qualité de Dieu infini et de Fils de l'homme, qu'Il fut capable, en ces moments d'expiation, de racheter les péchés d'autant de personnes.

Il existe donc, maintenant, de nombreuses personnes dans le monde, qui ont été choisies, dès avant la création du monde, afin d'être sauvées et offertes à Christ en guise d'éternelles possessions. Leurs péchés ont été intégralement, et pour l'éternité, rachetés par Jésus qui est, ainsi, devenu leur Sauveur.

Une multitude de personnes non-encore sauvées que Dieu ne peut détruire

Aujourd'hui, répartis sur toute la terre, se trouvent d'innombrables personnes qui n'ont pas encore été sauvées et que Dieu ne peut pourtant pas punir à cause de leurs péchés. Comment cela est-il possible?

La raison en est que Dieu les a élues pour être sauvées. Ainsi, bien avant la naissance de ces personnes, tous les misérables péchés qu'elles commettraient durant leur vie sur terre ont été endossés par le Seigneur Jésus. Jésus, leur substitut, leur remplaçant, a comparu, à leur place, devant le trône du jugement de Dieu, au moment de la crucifixion. Et, à cause de ces péchés, Jésus S'est retrouvé coupable vis-à-vis de la parfaite justice de Dieu.

Mais Jésus est le grand «JE SUIS,» Dieu Lui-même, qui a toujours existé. Et la Bible, dans Apocalypse 13:8, nous dit qu'Il est «**l'agneau qui a été immolé.**» Et Dieu ne put faire subir un châtement d'une telle intensité à Jésus, que grâce à la double qualité de Dieu éternel infini et d'homme, revêtu par Jésus. Ce châtement débuta dans le Jardin de Gethsémané, le jeudi soir, et se termina peu avant le crépuscule du vendredi, lorsque Jésus s'écria : «Tout est fini», signifiant par là que la pénalité avait été intégralement acquittée pendant cette période.

C'est ainsi que tous ceux pour lesquels Jésus avait essuyé la colère de Dieu, pour le rachat de leurs péchés, se retrouvèrent justifiés. C'est-à-dire, quelle que soit la gravité de leurs péchés, la colère de Dieu, prescrite par la Loi en tant que pénalité pour ces péchés, fut entièrement satisfaite. Toutes ces personnes devinrent des justes.

Ainsi, à leur naissance, chacune de ces personnes s'est vu garantir qu'elle échapperait à toute punition pour ses péchés. Au contraire, à un certain moment de leur vie, Dieu garantit à ces personnes de faire entrer Sa Parole, la Bible, au sein de leurs coeurs et de leur offrir une nouvelle âme ressuscitée, ceci pouvant se produire à tout moment choisi par Dieu. Cela peut se produire alors qu'une personne est encore dans le sein de sa mère ou quelques instants avant sa mort. Cela peut se produire aussi bien chez un débile mental que chez un brillant esprit. Ces personnes ont été justifiées bien avant leur naissance.

Mais Dieu seul sait qui sont ces personnes. C'est seulement après avoir reçu une nouvelle âme ressuscitée, c'est-à-dire après avoir été sauvées que ces personnes commencent à se rendre compte que Dieu les a sauvées. Mais, le fait est qu'elles furent justifiées dès l'origine des temps car Christ est l'Agneau sacrifié depuis la création du monde (Apocalypse 13:8).

Cependant, lorsqu'elles sont sauvées, elles savent que cela ne s'est produit que parce que Dieu, dans Sa grâce souveraine, les a élues et a racheté leurs péchés. Et leur salut n'est devenu une réalité dans leur vie qu'à l'instant où Dieu les a sauvées en leur accordant la vie éternelle et une nouvelle âme ressuscitée.

Donc, aujourd'hui, dans le monde entier, une foule innombrable de personnes n'auront jamais à payer pour leurs péchés, bien qu'elles vivent dans le péché, comme le reste du monde.

Par nature, le genre humain est spirituellement mort

Nous devons bien comprendre que l'humanité non-sauvée, qu'il s'agisse de ceux qui ont été élus pour être sauvés ou des autres, est spirituellement morte. Que ce soit dans leur corps ou leur âme, les hommes sont infectés par le péché. C'est pourquoi nous lisons, dans Matthieu 15:19:

Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.

Dieu décrit la façon dont vivaient ceux qu'Il a prévu de sauver, dans Ephésiens 2:3, où nous lisons:

Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...

Selon la loi juste de Dieu, la pénalité pour nos péchés doit être acquittée, et que cette pénalité, exigée par la loi Divine, est la destruction.

Nous ne devons jamais oublier que, selon la loi juste de Dieu, la pénalité pour nos péchés doit être acquittée, et que cette pénalité, exigée par la loi Divine, est la destruction. Ce n'est qu'après l'acquiescement de cette pénalité que Dieu peut accorder la vie éternelle au pécheur. Et, comme cette pénalité est la destruction, toute personne non-sauvée sera éternellement détruite et anéantie, pour ne plus jamais rentrer en vie. Dieu décrit cette destruction et anéantissement dans Apocalypse 20:14-15, où Il déclare:

Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Une fois qu'une personne se trouve jeté dans l'étang de feu, elle est anéantie, et détruite à tout jamais. Il n'existe aucune possibilité qu'elle existera à nouveau. Cela est l'essence même de la «**seconde mort.**»

Même si la sentence officielle de la mort éternelle ne sera prononcée contre le pécheur, qu'au moment où il comparaitra devant le trône du jugement de Christ, à la fin du monde, il n'en demeure pas moins que dès sa conception, il est frappé par la colère de Dieu et se trouve spirituellement mort.

Cependant, bien avant la naissance d'un élu, Christ a racheté les péchés de cet élu qui, de ce fait, se trouve justifié (c'est-à-dire qu'il n'est plus coupable d'aucun péché). Mais avant que Dieu ne fasse pénétrer Sa Parole en lui et ne lui attribue une nouvelle âme ressuscitée, cet élu vit comme frappé par la colère de Dieu. Cela signifie qu'il est toujours infecté par le péché et mort spirituellement. Il est toujours semblable à un corps en décomposition (Jean 11:39), à une vallée d'ossements (Ezéchiel 37:1-2). Il n'est pas plus capable de modifier la condition de mort spirituelle de sa personnalité, qu'un mort de revenir à la vie.

Une nouvelle âme doit nous être octroyée

Seul Dieu peut accorder la vie, comme nous le constatons lors de la naissance d'un enfant. Ce dernier ne peut, en aucune façon, faire

quoi que ce soit pour venir à la vie. De même, toute personne élue pour être sauvée, même si Christ a déjà acquitté la pénalité prévue pour le rachat de ses péchés, doit encore recevoir une existence spirituelle. Dans Jean 3, versets 3 et 7, Dieu qualifie ce processus de «nouvelle naissance». Le mot grec utilisé ici, par Dieu, signifie textuellement, naître d'en-haut». De même, dans I Pierre 1:23, Dieu insiste sur cette «nouvelle naissance.»

Cette nouvelle naissance d'en-haut, c'est-à-dire du paradis, ne consiste pas seulement en un germe de vie qui se développe, au fil du temps, au sein de la personnalité de la personne qui est sauvée. C'est surtout une âme, ou essence spirituelle, totalement nouvelle, qui lui est accordée. Ce germe de vie, c'est Christ Lui-même qui demeure au sein de la personne sauvée (Jean 14:23). Dieu nous assure que nous recevons une nouvelle âme, et pour cela Il utilise l'analogie de la pièce de drap neuf et du vieil habit (Matthieu 9:16). L'habit doit être neuf. De même, Dieu utilise l'analogie du vin nouveau et des vieilles outres. Le vin nouveau doit être versé dans des outres neuves (Matthieu 9:17). Ceci est également souligné dans d'autres passages Bibliques, tels que II Corinthiens 5:17, où nous lisons:

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

La partie de la personnalité de celui qui est devenu, instantanément, une créature nouvelle, c'est l'esprit nouveau (ou nouvelle âme ressuscitée) que Dieu lui a accordé au moment où Il a fait pénétrer Sa Parole dans la vie de cette personne (Ezéchiel 36:26). De même, à la fin des temps, cette personne élue se verra attribué un corps spirituel nouvellement ressuscité:

«...en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.» (I Corinthiens 15:52).

Ainsi, nous trouvons, dans la Bible, diverses paraboles significatives montrant l'incapacité totale de l'humanité à devenir spirituellement vivante, c'est-à-dire, de se sauver par elle-même. Cette situation est particulièrement mise en évidence dans Ezéchiel 37, où Dieu compare l'humanité non sauvée à des ossements desséchés que Dieu ramène à la vie lorsqu'Il le décide. Une autre parabole historique est rapportée dans Jean 11, où il est dit que le cadavre en décomposition

d'un homme, appelé Lazare, est ramené à la vie sur l'ordre du Seigneur Jésus. Dieu seul peut accorder la vie spirituelle éternelle à une humanité, par nature, spirituellement morte.

*Nous sommes certains qu'il existe deux sortes de personnes
non-sauvées dans le monde.*

Nous sommes certains qu'il existe deux sortes de personnes non-sauvées dans le monde. Nous avons, tout d'abord, ceux qui sont spirituellement morts mais qui ont été élus et qui ne se trouvent plus frappés par la colère de Dieu. Ensuite, nous avons ceux qui n'ont pas été élus et qui, de ce fait, sont certains de ne jamais se voir octroyé la vie éternelle, et ils subiront la colère finale de Dieu. Dans les deux cas, et bien qu'il s'agisse de morts spirituels, la loi de Dieu est, jusqu'à un certain point, inscrite dans leurs coeurs. Ils savent donc, et leur conscience sera là pour le leur rappeler, qu'ils doivent obéir aux lois Divines.

En outre, une partie importante de leur personnalité est constituée par leur âme ou essence spirituelle, au sein de laquelle, soit Dieu peut leur inculquer un plus grand désir d'obéir à Ses lois, soit Satan peut les inciter à davantage de perversion. Enfin, faisant partie intégrante de la personnalité de l'homme, règne une perversion qui n'a nul besoin de l'aide de Satan pour se manifester dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

La réalité du salut des élus

Comme nous l'avons souligné, une autre action grandiose de Dieu est nécessaire. Ceux qui furent choisis pour être sauvés ne sont que des pécheurs. Ils ignorent tout des plans de Dieu les concernant. Le plan de salut Divin doit être introduit dans leur existence.

Avant d'être sauvé, aucun être humain ne sait s'il a été choisi par Dieu pour être sauvé. Ce n'est qu'après avoir été sauvés par Dieu que nous nous rendons compte que notre salut nous a été accordé, selon le bon plaisir de Dieu, après avoir été choisis dès avant la création du monde. Tout comme l'ensemble de l'humanité non-sauvée, ceux qui sont sauvés disposent d'un corps et d'une âme. Leur corps est la partie de leur personnalité qui est enterrée au moment de leur mort. A la mort d'une personne sauvée, son âme ou essence spirituelle (qui fait partie intégrante de sa personnalité, au même titre que le corps physique),

quitte son corps et monte au paradis où elle vit et règne aux côtés de Christ. Puis, à la fin du monde, à Son retour, Christ ressuscitera ce corps (II Corinthiens 5:8; I Thessaloniens 4).

Cependant, avant d'être sauvé, celui qui a été choisi vit dans notre monde, au même titre que tous ceux qui n'ont pas été choisis. Dans Ephésiens 2:1-3, nous lisons:

Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...

Avant d'être sauvé, l'être humain convoite le péché aussi bien dans son corps que dans son âme et il est spirituellement mort comme n'importe quel individu qui ne sera jamais sauvé.

Ceci nous amène à la troisième gigantesque oeuvre que Dieu accomplit pour le compte de ceux que Christ est venu sauver.

Le miracle de la nouvelle naissance

La troisième action que Dieu accomplit pour le compte de ceux qui ont été offerts à Christ comme Ses éternelles possessions est représentée par le miracle qui consiste à offrir à la personne élue une toute nouvelle âme ressuscitée. A ce sujet, Jésus dit à Nicodème, dans Jean 3:5:

...En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Auparavant, dans Jean 3, verset 3, Jésus déclare:

En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

Naître d'eau et d'esprit signifie naître de l'Évangile (l'eau), par l'action de Dieu, le Saint-Esprit (Jean 4:10-15, 7:38). Dieu parle de cette action, dans Romains 10:17, où Il déclare:

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

*Dans Son aménagement Divin, Dieu a défini l'environnement
au sein duquel Il sauve les hommes.*

Dans Son aménagement Divin, Dieu a défini l'environnement au sein duquel Il sauve les hommes. Cet environnement, c'est la Bible, qui constitue la seule véritable Parole Divine. Il est donc impossible à un être humain d'être sauvé sans avoir entendu la Parole Divine, la Bible. C'est pourquoi, durant toute l'ère de l'église, Dieu a ordonné aux églises locales de répandre l'Évangile dans le monde entier. C'est également pourquoi, de nos jours, nous continuons, avec zèle, à diffuser l'Évangile dans le monde. Mais, aujourd'hui, nous continuons cette mission, individuellement, et non plus par le biais des organisations ecclésiastiques. Nous sommes devenus, individuellement, des ambassadeurs de Christ.

Nous devons bien comprendre qu'aujourd'hui, personne ne peut plus être sauvé au sein des églises. Selon le calendrier Divin, l'ère de l'église est révolue et le Saint-Esprit a abandonné les églises. Toutefois, la Bible nous apprend qu'en-dehors des églises, une importante moisson de vrais croyants est engrangée dans le royaume de Dieu. (Nous vous invitons à nous demander nos livres gratuits traitant de ce sujet. Il s'agit de *Wheat and Tares* et de *The End Of the Church Age and After*. Ces deux ouvrages sont disponibles en diverses langues, dont l'anglais).

C'est Dieu qui prend en charge l'intégralité du processus du salut. De ce fait, Il peut sauver une personne élue à n'importe quel moment de la vie de cette personne. La seule exigence est que celle-ci soit à l'écoute de la Bible. Au moment de son salut, Dieu lui accorde une compréhension spirituelle et une nouvelle âme éternelle. Ainsi, un bébé peut être sauvé aussi facilement qu'un adulte. Une personne dotée de l'esprit d'un enfant de deux ans sera aussi facilement sauvée qu'un professeur d'université.

Sur la croix, Jésus a racheté tous les péchés de la personne élue. Dieu n'a donc plus qu'une seule chose à accomplir: faire vivre à cette personne, à un moment précis connu de Dieu seul, la merveilleuse expérience du salut.

A ce point de notre étude, nous avons appris ce que la loi de Dieu, la Bible, exige que Dieu accomplisse. Nous nous demandons peut-être, ce que nous pouvons faire pour être sauvés. Comment puis-je m'assurer que je ferai partie des élus choisis pour être sauvés? Nous allons, au cours de la suite de notre étude, aborder ces questions cruciales.

Définition biblique d'oeuvre spirituelle

Nous devons, maintenant, aborder un concept fondamental relatif à la notion de salut. Il a trait à la définition Biblique d'oeuvre» spirituelle. La Bible répète, avec insistance, que notre salut ne peut être le résultat des oeuvres que nous accomplissons (Ephésiens 2:8-9; Galates 2:16). Nous devons donc apprendre comment Dieu définit une «oeuvre» spirituelle.

Dans Jonas 3, au verset 10, Dieu déclare:

Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas.

Dans Matthieu 7, verset 22, Dieu déclare:

Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom?

Une fois que nous obéissons aux commandements de Dieu, nous accomplissons une oeuvre agréable à Dieu.

Ces versets, et bien d'autres, nous enseignent qu'une fois que nous obéissons aux commandements de Dieu, nous accomplissons une oeuvre agréable à Dieu. C'est ce que nous apprennent ces quelques versets parmi d'autres. Lorsque nous désobéissons aux commandements Divins, nous accomplissons une oeuvre qui déplaît à Dieu. Par exemple, la Bible ordonne aux hommes de croire en Christ. Le fait de croire est-il une oeuvre que nous accomplissons? Bien entendu. Le verbe croire vient du mot «foi». La Bible parle très clairement de l'«oeuvre de la foi», dans I Thessaloniens 1:3 et II Thessaloniens 1:11.

Dans I Thessaloniens 1:3, nous lisons:

...nous rappelant sans cesse l'oeuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.

Et dans II Thessaloniens 1:11, nous lisons:

C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les dessins bienveillants de sa bonté, et l'oeuvre de votre foi...

Il est très significatif que Dieu parle des oeuvres de la foi et du travail de l'amour (charité). Nous pouvons donc clairement comprendre que la foi, comme l'amour, sont des oeuvres que nous accomplissons. De même, l'obéissance aux commandements Bibliques est une oeuvre que nous devons accomplir. Comprenons donc bien que lorsque Dieu nous ordonne de prier, de chercher Christ, d'être sauvés, de nous en remettre à Lui, de lire et d'étudier la Bible, etc...chacun de ces commandements représente une oeuvre à accomplir. C'est pourquoi Dieu définit l' «amour» comme l'acte d'obéir à Ses commandements, par exemple. Lorsque nous aimons Dieu et notre prochain, nous accomplissons une oeuvre spirituelle. Le principe selon lequel obéir aux commandements constitue une oeuvre que nous accomplissons, est d'une extrême importance. Nous ne devons surtout pas l'oublier lors de notre étude des versets Bibliques qui ont trait au salut.

C'est Christ qui a accompli l'intégralité de l'oeuvre requise pour notre salut

Il existe un autre principe, d'une importance capitale, dont nous devons nous souvenir constamment: L'oeuvre nécessaire au salut d'une personne ne peut être effectuée que par Dieu seul. L'élection de ceux que Dieu a prévu de sauver, le paiement par Christ de la pénalité requise pour le rachat de leurs péchés, l'âme nouvelle que Dieu accorde à ceux qui sont sauvés..., sont autant d'oeuvres accomplies uniquement par Dieu. L'oeuvre requise pour sauver une personne ne peut être accomplie que par Dieu.

L'oeuvre nécessaire au salut d'une personne ne peut être effectuée que par Dieu seul.

En réalité, l'élection fut accomplie avant même la création des êtres humains. En outre, le règlement de la pénalité nécessaire au rachat des péchés des élus fut effectué dès la création du monde (Apocalypse 13:8). Il est donc absolument impossible, pour un être humain, d'accomplir quoi que ce soit, dans le but d'aider à l'obtention de son salut.

Alors, pour quelle raison Dieu nous donne-t-Il ces commandements?

Dieu nous commande de prier, de croire, etc...Mais alors comment pouvons-nous envisager, un seul instant, d'obéir à ces commandements? Nous sommes spirituellement morts. Dieu compare l'humanité non sauvée à une vallée remplie d'ossements desséchés (Ezéchiel 37:1-14), et à un cadavre en décomposition (Jean 11:39). Et Dieu insiste, dans Romains 3, versets 10-12:

...selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul; Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu; Tous sont égarés, tous sont pervers; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul.

En effet, la Bible insiste clairement sur le degré auquel le genre humain inconverti est mort spirituellement. Souvenons-nous du fait que l'humanité, et ce depuis la chute d'Adam, est spirituellement morte car Dieu ne réside plus en elle, et donc, ne lui infuse plus Son énergie spirituelle. L'homme, de par son état de péché, se trouve frappé par la colère de Dieu, ce qui signifie qu'à la fin du monde, il sera détruit et ne reviendra jamais à la vie. Comme nous l'avons souligné auparavant, la personnalité de l'homme est totalement infectée par le péché.

Toutefois, bien que mort spirituellement, l'homme est néanmoins en mesure d'obéir, dans une certaine mesure, aux lois de Dieu. Ainsi, il peut, jusqu'à un certain point, croire en Christ, il peut prier, il peut chercher Dieu, il peut se détourner de certains péchés tels que l'alcoolisme, le mensonge, etc...Cette attitude est possible pour deux raisons:

La première raison, c'est qu'il dispose d'une conscience qui peut le convaincre de son état de péché (Romains 2:14-15; Jean 8:9). Ceci s'explique par le fait que l'homme, créé à l'image de Dieu, et bien que totalement séparé de Dieu, n'en ressent pas moins l'influence de la loi de Dieu, au sein de sa personnalité.

La seconde raison, c'est que Dieu peut imposer Sa volonté à une personne non sauvée, même s'Il n'a pas l'intention de sauver cette dernière. Nous voyons l'application de ce principe dans la vie du méchant Balaam (Nombres 22:12-13) et dans la vie de Saül, le premier roi d'Israël (I Samuel 10:9-12).

En outre, si Dieu a choisi cette personne non-sauvée et a déjà racheté ses péchés, Dieu le Père peut très bien l'attirer à Lui avant de lui accorder un nouveau coeur et une nouvelle âme ressuscitée (Jean 6:44).

Cependant, alors que cette personne s'efforce d'obéir aux commandements de Dieu, elle ne peut absolument pas savoir quelle est la raison qui l'incite à agir de la sorte. De plus, elle ne devrait surtout pas imaginer que son obéissance lui garantira d'être sauvée.

La mystérieuse relation existant entre Dieu et l'humanité

En outre, une mystérieuse et dynamique relation personnelle existe entre Dieu et chaque être humain. Et ceci est vrai aussi bien pour ceux qui ont été élus pour être sauvés que pour ceux qui ne l'ont pas été et qui finiront par être détruits..

Une preuve de cette situation nous est apportée par Jésus pleurant sur Jérusalem (Luc 19:41), et la Bible nous apprend que la plupart des habitants de Jérusalem finiront par être détruits. Une autre preuve de cette situation nous est fournie par le fait que Dieu ne prend aucun plaisir à la mort des méchants (Ezéchiel 33:11), ou encore dans le fait que la loi Divine est inscrite, dans une certaine mesure, dans le coeur des hommes (Romains 2:15).

D'autres preuves encore: 1) Selon la loi divine, un meurtrier doit mourir car il a tué un être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 9:6). 2) Selon le commandement de Dieu qui nous enjoint d'aimer nos ennemis. Rappelons-nous, à ce propos, que toute personne non-sauvée est l'ennemi de Dieu et donc, que nous devons aimer tous les hommes. 3) L'avertissement que Dieu nous donne, dans Matthieu 5:22, selon lequel nous ne devons traiter personne de «Raca», qui signifie «stupide» ou «bon à rien». Nous ne devons jamais considérer qui que ce soit comme dépourvu de l'espoir d'être sauvé.

A partir des preuves ci-dessus, nous pouvons conclure que, bien que l'humanité soit spirituellement morte du fait de ses péchés et qu'elle ne reçoit plus l'énergie Divine, elle n'est pas totalement coupée de Dieu. Malgré son état de mort spirituelle, elle a la responsabilité d'obéir à Dieu et dispose, pour cela, d'une certaine latitude. Ce n'est qu'au dernier jour que l'homme sera totalement coupé de tout lien avec Dieu (Esaïe 66:24; Jérémie 23:39-40, 24:10).

Ainsi, Dieu s'attend à ce que chaque être humain s'efforce, dans une certaine mesure, d'obéir aux commandements Bibliques. Comme nous l'avons vu précédemment, cette obéissance peut être stimulée par Dieu Lui-même oeuvrant au sein de la vie d'une personne, comme ce fut le cas avec le méchant Balaam (Nombres chapitres 22 et 23). De même, Dieu peut oeuvrer au sein d'une personne élue par Lui mais qui n'a pas encore reçu sa nouvelle âme éternelle (Jean 6:44).

*Dieu dispose du droit légal d'ordonner à l'humanité
d'obéir à Ses lois.*

Rappelons-nous que Dieu dispose du droit légal d'ordonner à l'humanité d'obéir à Ses lois. L'humanité ayant été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, elle est, comme Dieu Lui-même, totalement assujettie au recueil juridique Divin, la Bible.

C'est pourquoi nous devons bien comprendre que l'oeuvre consistant à croire en Christ peut être accomplie par une personne non-sauvée qui peut, ou non, avoir été choisie pour être sauvée. Cette personne, croyant en Christ, s'efforcera de suivre le commandement Biblique de Luc 13, verset 24 où Dieu déclare:

Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

Et dans Hébreux 4, verset 11, nous lisons:

Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

*Cette oeuvre de croyance ne peut, **en aucune façon**, garantir ou contribuer à être sauvé car l'intégralité de l'oeuvre du salut a été exécutée par Christ, bien longtemps avant la naissance de la personne considérée.*

Mais il nous faut, encore une fois, insister sur le fait que cette oeuvre de croyance ne peut, **en aucune façon**, garantir ou contribuer à être sauvé car l'intégralité de l'oeuvre du salut a été exécutée par Christ, bien longtemps avant la naissance de la personne considérée.

Il est merveilleux de savoir que lorsqu'une personne non-sauvée s'efforce d'obéir à la volonté Divine, deux magnifiques bénédictions se produisent:

La première bénédiction fait que lorsque cette personne non-sauvée tente d'obéir aux commandements Divins, il lui sera indispensable de se familiariser de plus en plus avec la Bible. Le fait d'apprendre les importantes vérités Bibliques, comme l'horreur du péché, la pénalité exigée pour le rachat de nos péchés, la justice et la miséricorde Divines, enrichira la vie de cette personne.

La seconde bénédiction consiste à placer cette personne dans l'environnement propice à l'écoute de la Parole de Dieu. Ainsi, si Dieu a prévu de la sauver, elle se trouve placée dans les conditions idéales pour recevoir la Parole de Dieu dans Son coeur.

Dieu met l'humanité à l'épreuve

Il y a une troisième raison pour laquelle Dieu ordonne aux hommes d'accomplir l'oeuvre de croire en Lui. Cela permet de mettre l'homme à l'épreuve et de vérifier si ce dernier espère que ses efforts pour obéir à Dieu l'aideront à obtenir son salut.

Dieu met constamment l'humanité à l'épreuve. Ce fut le cas d'Adam et Eve, dans le Jardin d'Eden. Ils échouèrent et le péché s'insinua dans le monde. Abraham fut également mis à l'épreuve en recevant l'ordre de sacrifier son fils (Genèse 22). Il réussit l'épreuve. Les Israélites furent mis à l'épreuve de différentes manières durant les 40 années qu'ils passèrent dans le désert. Ils échouèrent. Le vrai croyant est mis quotidiennement à l'épreuve à cause de son corps qui incline vers le péché. Jésus fut mis à l'épreuve par Dieu qui autorisa Satan à Le tenter. Jésus réussit brillamment cette épreuve.

C'est ainsi que le commandement d'accomplir l'oeuvre de foi et celle de s'en remettre à Dieu en ce qui concerne notre salut sont des mises à l'épreuve. Mais saurons-nous comprendre que le fait d'avoir à obéir à ces commandements n'implique nullement que cela nous permettra d'obtenir notre salut?

Ce programme de tests est extrêmement sérieux. Par nature, l'humanité est orgueilleuse et brûle du désir de se voir attribuer une partie du mérite et de la gloire pour les actions qu'elle a accomplies.

De plus, et peut-être sans s'en rendre compte, de nombreuses personnes sont convaincues que Dieu ne pourra les sauver sans qu'elles-mêmes déclenchent le processus de leur salut par leurs propres actions.

*Nous ne devons pas penser, un seul instant,
qu'une oeuvre de notre part pourra, en quoi que ce soit, peut
contribuer à notre salut.*

Toutefois, Dieu contemple Son oeuvre de salut d'un oeil jaloux et juste. C'est Dieu qui a accompli l'intégralité de l'oeuvre de notre salut. Ainsi, nous ne devons pas penser, un seul instant, qu'une oeuvre de notre part pourra, en quoi que ce soit, peut contribuer à notre salut.

L'extrême importance du Sabbat du septième jour

Cette vérité fondamentale est exprimée de façon dramatique dans l'Ancien Testament. Rappelons-nous que le Sabbat du septième jour devait être scrupuleusement respecté par les membres de la nation d'Israël. Il s'agissait d'une loi cérémonielle qui avait pour but de souligner que l'oeuvre du salut était intégralement accomplie par Dieu. De même qu'Israël ne devait effectuer aucune tâche ce jour-là, de même nous ne devons rien faire dans l'espoir d'obtenir notre salut. Dans Exode 31, verset 13, Dieu déclare:

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.

Dans ces versets révélateurs, Dieu énonce le principe fondamental selon lequel Dieu a effectué l'intégralité de la tâche permettant de nous sanctifier. Le verbe «sanctifier» signifie être choisi pour le service de Dieu. Nous sommes spirituellement choisis pour Son service, lorsque nous sommes sauvés. Dans ce passage, Dieu insiste sur le fait qu'Il a accompli tout ce qui était requis pour nous sanctifier et nous sauver.

Pour bien marquer toute l'importance de cet enseignement, Dieu ordonna qu'aucune tâche ne soit accomplie le jour du Sabbat du 7ème jour. Le fait d'accomplir une tâche quelconque ce jour-là équivalait à considérer que l'oeuvre spirituelle d'une personne l'aidait à obtenir son salut. Une telle personne devait être mise à mort, c'est-à-dire qu'elle allait subir la colère de Dieu.

Dieu nous fournit un exemple qui illustre la gravité de cette vérité, dans Nombres 15, versets 32 à 36, qui narre l'histoire d'un homme qui ramassait du bois mort, le jour du Sabbat. Il s'agissait d'une infime et presque négligeable infraction au commandement Divin interdisant de travailler ce jour-là.

Pourtant, lorsque Moïse demanda à Dieu quelle devait être la pénalité pour cette infime violation de la loi, Dieu ordonna que cet homme soit mis à mort par lapidation. Ce dramatique évènement illustre l'extrême gravité de cette vérité qui a pour but de nous faire réaliser que le salut ne s'obtient que par l'oeuvre de Christ.

*Pas de pitié pour ceux qui pensent pouvoir obtenir
ou aider à obtenir leur salut.*

Nous ne devons jamais penser que nous aidons à notre salut en obéissant à la loi de Dieu. N'oublions pas que l'obéissance à la loi constitue une oeuvre spirituelle. En effet, grâce à la parabole historique relatant l'exécution de l'homme qui ramassait du bois mort lors du sabbat du 7ème jour, Dieu proclame à notre adresse: PAS DE PITIÉ POUR CEUX QUI PENSENT POUVOIR OBTENIR OU AIDER A OBTENIR LEUR SALUT.

Les bénédictions du programme Divin de mise à l'épreuve

Ce programme de mise à l'épreuve constitue une magnifique bénédiction pour tous ceux qui ont été sauvés. Dans II Corinthiens 13, verset 5, Dieu ordonne:

Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés.

Comment pouvons-nous obtenir la preuve que nous avons été sauvés? Nous pouvons examiner la façon dont nous estimons avoir été sauvés.

Ne pensons surtout plus que nous avons fait ceci ou cela et que nous avons contribué en quoi que ce soit à notre salut. Nous devons être certains que nous adhérons au principe Biblique qui stipule que si nous avons été sauvés, l'intégralité de cette oeuvre de salut a été effectuée par Christ, longtemps avant notre naissance. L'oeuvre du salut a été entièrement accomplie par Christ et nous ne pouvons absolument rien faire pour tenter d'y prendre part. Nous devons comprendre que rien ne peut nous aider à obtenir notre salut, pas même l'oeuvre la plus infime, comme l'obéissance aux commandements Divins. Le jugement qui frappa l'homme qui ramassait des brindilles de bois, durant le Sabbat du 7ème jour, doit résonner à nos oreilles comme un sérieux avertissement.

En outre, nous pouvons nous examiner à la lueur de I Jean 2, versets 3 à 6, où nous lisons:

Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que

nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui: par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.

Toute personne authentiquement sauvée a reçu une nouvelle âme ressuscitée et, pour cette raison, éprouvera une joie constante à obéir à la volonté de Dieu. En fait, cette personne priera, comme le psalmiste du Psaume 139, aux versets 23 et 24:

Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur! Éprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité!

Dieu augmente la difficulté de Son programme de mise à l'épreuve

La mis à l'épreuve concernant ces commandements est rendue plus difficile car, bien que spirituellement morte et sous le coup de la colère de Dieu, une personne non sauvée est capable, dans une certaine mesure, d'obéir aux commandements Divins. Au cours de cette étude, nous avons appris les points suivants:

1. Toute personne non sauvée possède une conscience qui peut lui faire appréhender la notion de péché, car la loi Divine, est, jusqu'à un certain point, inscrite dans son coeur (Jean 8:9; Romains 2:14-15).

2. Dieu peut inciter une personne spirituellement morte à obéir à Sa volonté, même s'Il n'entend pas sauver cette personne, comme dans l'exemple du comportement de Balaam et du roi Saül de l'Ancien Testament (Nombres 22:12-13; II Pierre 2:15-16; I Samuel 10:9-12, I Chroniques 10:13.)

Ainsi, même si une personne s'efforce d'obéir aux commandements Divins, elle ignore s'il s'agit de Dieu oeuvrant en son coeur ou de sa conscience qui la culpabilise. Elle ignore donc totalement si elle essaie d'obéir à Dieu de tout son coeur. Mais cette personne doit comprendre qu'aucun de ses efforts pour plaire à Dieu ne peut provoquer ou garantir l'obtention de son salut.

... elle peut aisément tomber dans le piège consistant à imaginer que son obéissance est la preuve que Dieu l'a déjà sauvée.

Lorsqu'une personne non-sauvée commence à obéir aux commandements Divins, elle peut aisément tomber dans le piège consistant à imaginer que son obéissance est la preuve que Dieu l'a déjà sauvée. Elle serait dans l'erreur si elle espérait qu'en obéissant à Ses commandements, Dieu la sauverait. Dans les deux cas, cette personne enfreint la loi Divine qui stipule que nous ne pouvons rien faire pour contribuer à notre salut. Et, bien que le plan de Dieu consiste à mettre les hommes à l'épreuve afin de vérifier s'ils obéissent à Ses commandements, et, à l'exception de la miséricorde Divine qui lui sera accordée, l'humanité échouera.

Ceci est dramatiquement illustré par la conduite d'Israël ancien. Dieu informa la nation d'Israël que si elle obéissait aux commandements Divins, Il la bénirait pour l'éternité (Deutéronome 28:1, 28:15, 30:6-16).

Les Israélites s'efforcèrent donc d'être aussi bons que possible, convaincus que, de cette façon, ils étaient assurés de leur salut. Cependant, Dieu nous informe, dans Romains 9, versets 31 et 32:

...tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des oeuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement...

Lorsqu'un individu s'efforce d'être sauvé, il peut aisément tomber dans le travers consistant à penser que son obéissance lui garantira le salut. Son attitude est semblable à celle de l'homme qui ramassait du bois au cours du Sabbat du 7ème jour.

Notre position doit toujours, et uniquement, être celle adoptée par les habitants de Ninive, comme nous le lisons dans le Livre de Jonas chapitre 3, verset 9:

Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point?

*Nous ne devons jamais présumer que nos actes passés
ou en cours nous garantiront le salut.*

Nous ne devons jamais présumer que nos actes passés ou en cours nous garantiront le salut. Et ceci est vrai aussi bien si nous pensons que Dieu agit en nous pour nous faire obéir à Sa volonté que si nous estimons que c'est notre conscience qui nous culpabilise.

La prière de supplication du non-croyant doit donc être la suivante: «Mon Dieu, aie pitié de moi. Je ne mérite pas d'être sauvé. Je suis reconnaissant de savoir, alors que je m'efforce de T'obéir, que Toi seul peux me permettre de Te chercher, de tout mon coeur et de toute mon âme. Je sais que cela n'est possible que si Tu m'accordes un coeur nouveau, c'est-à-dire, lorsque Tu m'as sauvé.»

L'exemple du publicain de Luc 18, verset 13, devrait être présent dans notre esprit. Nous y lisons:

Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.

Nous ne devrions pas oublier les paroles prononcées par Dieu, dans Joël 2, versets 12 à 14:

Maintenant encore, dit l'Éternel, Revenez à moi de tout votre coeur, Avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations! Déchirez vos coeurs et non vos vêtements, Et revenez à l'Éternel, votre Dieu; Car il est compatissant et miséricordieux, Lent à la colère et riche en bonté, Et il se repent des maux qu'il envoie. Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, Et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, Des offrandes et des libations pour l'Éternel, votre Dieu?

Voici la voie que Dieu fait suivre à Son peuple. Elle est davantage décrite dans Jérémie 31, versets 8 et 9, où nous lisons:

Voici, je les ramène du pays du septentrion, Je les rassemble des extrémités de la terre; Parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, La femme enceinte et celle en travail; C'est une grande multitude, qui revient ici. Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications; Je les mène vers des torrents d'eau, Par

un chemin uni où ils ne chancellent pas; Car je suis un père pour Israël, Et Éphraïm est mon premier-né.

Entendons-nous la Bible sans en suivre les directives?

En de nombreux passages Bibliques, Dieu nous met en garde, comme dans Jérémie 29, versets 17 à 19, où nous lisons:

...ainsi parle l'Éternel des armées: Voici, j'enverrai parmi eux l'épée, la famine et la peste, et je les rendrai semblables à des figues affreuses qui ne peuvent être mangées à cause de leur mauvaise qualité. je les poursuivrai par l'épée, par la famine et par la peste, je les rendrai un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre, un sujet de malédiction, de désolation, de moquerie et d'opprobre, parmi toutes les nations où je les chasserai, parce qu'ils n'ont pas écouté mes paroles, dit l'Éternel, eux à qui j'ai envoyé mes serviteurs, les prophètes, à qui je les ai envoyés dès le matin; et ils n'ont pas écouté, dit l'Éternel.

Dans ce cas, «écouter» sous-entend que l'on tente de comprendre ce qui nous est ordonné et d'y obéir. Cependant, si nous abordons la Bible avec une idée préconçue de ce qu'est la vérité, nous «n'écouterons» pas la vérité et donc, selon ce passage, nous n'entendrons pas la Parole de Dieu.

Par exemple, celui qui adopte une conception fataliste de l'existence, celui qui est convaincu de la vérité de son évangile fait surmesure et qui prône le libre-arbitre, ou encore celui qui oublie les commandements Divins et qui s'efforce d'oeuvrer pour l'obtention de son salut, ceux-là n'écouteront pas, n'entendent pas la Parole de Dieu. Dès l'instant où ils lisent un passage Biblique relatif au salut, ils s'efforcent d'en modifier le sens afin qu'il corresponde à leur idée préconçue. Pour ces gens-là, la vérité contenue dans ce passage Biblique est détruite par leurs idées humaines et rebelles. Ils se placent hors de l'écoute de la Parole de Dieu. Et, par conséquent, ils se placent dans une situation extrêmement dangereuse parce que la foi (en Christ notre Sauveur) ne peut venir que de l'écoute de la Parole de Dieu (Romains 10:17).

Théoriquement, il est exact que Dieu peut sauver n'importe qui, quel que soit le niveau de rébellion contre Dieu de la personne considérée, même si cette dernière refuse obstinément d'écouter la Parole de Dieu. Toutefois, la Bible ne donne aucune assurance, aucun espoir à ceux qui refusent d'écouter la parole de Dieu. C'est pourquoi, nous devons réfléchir attentivement à l'avertissement de Jérémie 29,

versets 18 et 19, cité précédemment. Et quiconque agit de cette façon se trouve, malheureusement, dans la même situation que les Pharisiens dont il est question dans Matthieu chapitre 23.

Cependant, un espoir merveilleux existe pour tous ceux qui admettent humblement leurs péchés, qui se détournent de leurs idées préconçues, qui s'efforcent honnêtement d'obéir à la Bible et qui implorent, avec humilité, la miséricorde Divine.

Notre approche de la Bible doit être vierge de toute idée préconçue, aussi raisonnable et logique qu'elle apparaisse.

Notre approche de la Bible doit être vierge de toute idée préconçue, aussi raisonnable et logique qu'elle apparaisse. Nous devons nous adresser à Dieu, reconnaître que nous sommes ignorants et Le supplier de nous enseigner la vérité. Et, alors que nous obéissons avec diligence aux commandements Divins, nous devons bien nous rendre compte que nous ne méritons nullement d'être sauvés mais qu'un immense espoir existe, néanmoins, d'être sauvés, peut-être, par Dieu (Jonas 3:9).

Il faut comparer les Ecritures entre elles

Lorsque nous essayons de tirer des enseignements de la Bible, nous ne devons jamais oublier la règle Biblique fondamentale qui consiste à comparer les Ecritures entre elles (I Corinthiens 2:13). Ce qui consiste à nous assurer que chacune de nos conclusions se trouve en harmonie avec l'ensemble de la Bible.

Cette règle bien présente dans notre esprit, et en appliquant les principes appris précédemment au cours de notre étude, nous allons étudier un certain nombre de versets qui traitent précisément du sujet du salut. Commençons par le très connu verset 13 de Romains chapitre 10, où Dieu déclare:

Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Ici, nous devons faire très attention. Le fait d'invoquer le nom du Seigneur constitue une oeuvre que nous effectuons. Ce verset semble vouloir signifier que nous serons sauvés si nous invoquons le nom du Seigneur. Mais cela est impossible car c'est Dieu qui effectue l'intégralité

de l'oeuvre du salut. Nous réalisons aussitôt qu'il nous faut rechercher d'autres informations dans la Bible pour comprendre le véritable sens de ce verset.

Notre quête d'informations nous amène à Jérémie 29, versets 11 à 13, où Dieu déclare:

Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre coeur.

Nous découvrons la même vérité dans Deutéronome 4, verset 29, où nous lisons:

C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton coeur et de toute ton âme.

Dieu nous fournit là une information importante, à savoir que si nous invoquons Dieu, si nous Le Cherchons afin qu'Il nous sauve, nous devons Le chercher de tout notre coeur.

Mais il s'agit-là d'une impossibilité, du fait de ce que la Bible nous apprend concernant l'état du coeur de ceux qui ne sont pas sauvés. Dans Jérémie 17, verset 9, nous lisons:

Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?

Et dans Marc 7, au verset 21, nous lisons:

Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres...

*Avant que nous puissions invoquer Dieu de tout notre coeur,
Il nous faut recevoir un coeur nouveau*

Ainsi, avant que nous puissions invoquer Dieu de tout notre coeur, Il nous faut recevoir un coeur nouveau qui ne soit plus pervers. Et c'est précisément ce que la Bible enseigne, par exemple, dans Ezéchiel 36, versets 25 à 27, où Dieu déclare:

Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

Dans ces versets, Dieu enseigne clairement que c'est Lui qui nous offre un coeur nouveau. Grâce à ce prodigieux miracle, ce nouveau coeur, appelé également «esprit,» nous permettra d'obéir à Dieu. Entre parenthèses, notons que, dans cette étude, nous parlons de notre nouveau coeur ou de notre nouvel esprit, comme de notre nouvelle âme ressuscitée que nous recevons lorsque nous sommes sauvés. Ces versets d'Ezéchiel décrivent la façon dont Dieu fait de nous des êtres sauvés et soulignent que c'est Dieu seul qui effectue tout ce qui est nécessaire pour l'accomplissement de notre salut..

L'humanité reçoit le commandement d'invoquer Dieu

Dans Romains 10:13, nous lisons: «Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.» Mais nous ne pouvons pas tirer de conclusion au sujet de notre salut avant de tenir compte de l'information selon laquelle nous devons invoquer Dieu de tout notre coeur pour pouvoir être sauvés. Nous savons que le simple fait d'invoquer Dieu ne nous sauvera pas. De plus, nous n'invoquerons pas Dieu de tout notre coeur avant qu'Il ne nous ait, préalablement, sauvés, en nous accordant un coeur nouveau, c'est-à-dire avant que Dieu n'ait accompli l'intégralité de l'oeuvre du salut.

Mais cela pose un autre problème. Romains 10:13 nous apprend que celui qui invoque Dieu sera sauvé. Les mots «sera sauvé» viennent d'un verbe grec qui indique que le salut est un évènement futur résultant de l'invocation du nom de Dieu. Nous venons d'apprendre que l'interprétation Biblique de la première partie du verset est que nous devons invoquer Dieu de tout notre coeur. Nous avons également appris que nous ne pouvons invoquer Dieu de tout notre coeur que si, au préalable, Dieu nous a sauvés et nous a offert un coeur nouveau.

Donc, si nous ne sommes sauvés qu'en invoquant Dieu de tout notre coeur, nous avons un problème. Comment une personne déjà sauvée peut-elle être sauvée?

Ce problème peut être résolu en comprenant, comme nous l'avons vu auparavant, que la réalité du salut dans la vie d'une personne

élue est une action progressive. La première étape fut l'élection de cette personne pour être sauvée. La seconde étape se déroula au moment où Christ acquitta la pénalité exigé par Dieu pour le rachat de nos. A cet instant, lors de la crucifixion, cette pénalité pour nos péchés fut acquittée.

La troisième étape s'est déroulée lorsque Dieu a accordé un nouveau coeur, ou un nouvel esprit, à ceux qui furent élus, et pour lesquels Christ a enduré la colère de Dieu pour prix du rachat de nos péchés. Cette troisième étape est celle que nous avons, généralement en tête, lorsque nous parlons du salut.

Mais notre salut n'est pas encore complet. Nous disposons toujours d'un corps physique entaché de péchés que nous devons sauver. Et cela nous amène à la quatrième étape, qui se déroulera au dernier jour, lors du retour de Christ qui offrira leurs nouveaux corps ressuscités à tous les vrais croyants (I Corinthiens 15).

Il est donc bibliquement correct de déclarer: «nous sommes sauvés» et «nous serons sauvés.» C'est pourquoi la Bible peut affirmer qu'une personne qui est déjà sauvée «sera sauvée.» Et c'est ce que nous lisons dans I Pierre 1:5:

...à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps!

De même, nous lisons, dans Marc 13, verset 13:

Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.

Ce n'est qu'à la fin, lorsque Dieu nous offrira un corps glorifié ressuscité, que notre personnalité, dans son intégralité, sera sauvée.

Nous persévérons jusqu'à la fin en raison du fait que nous avons déjà été sauvés. Ce n'est qu'à la fin, lorsque Dieu nous offrira un corps glorifié ressuscité, que notre personnalité, dans son intégralité, sera sauvée.

Nous apprenons donc, grâce à ce verset, que si nous ne suivons pas le principe Biblique consistant à comparer les Ecritures entre Elles, nous pouvons aisément tomber dans un piège qui nous cachera les vérités Bibliques. Nous ne devons donc tirer aucune conclusion avant que l'ensemble de la Bible ne soit consulté.

A ce point de notre étude, nous avons appris certaines vérités très importantes: En voici quelques unes:

1. Christ a accompli l'intégralité de la tâche requise pour sauver une personne.

2. Chaque fois que nous obéissons à un commandement, nous accomplissons une oeuvre spirituelle. Même si une personne n'est pas sauvée, elle peut, dans une certaine mesure, accomplir des oeuvres spirituelles, comme celle consistant à croire en Christ. Mais cette oeuvre ne peut, en rien, provoquer l'obtention du salut ou aider cette personne à être sauvée.

Avec ces principes Bibliques bien en tête, nous sommes ainsi avertis que, si un verset Biblique semble signifier que notre salut dépend de notre croyance ou de l'obéissance aux commandements Bibliques, notre compréhension de ce verset est erronée. Nous savons que nous devons étudier les Ecritures et prier pour obtenir la sagesse qui nous permettra d'interpréter correctement ce verset.

Croire: une oeuvre

Lorsque l'on parle du salut, le mot considéré probablement comme étant le plus important est le mot «croire,» qui doit donc être correctement compris. Nous l'avons vu, «croire» est le verbe issu du substantif «foi.» Nous avons appris que la foi est une oeuvre, donc l'acte de croire est une oeuvre spirituelle. Et nous avons également appris qu'il n'est rien que nous puissions faire pour obtenir ou aider à obtenir notre salut.

L'humanité, à l'exception de ceux qui sont sauvés, peut, dans une certaine mesure, accomplir l'oeuvre de la croyance, car elle dispose d'une conscience, et la loi de Dieu est, jusqu'à un certain point, inscrite dans son coeur. En réalité, lorsqu'une personne s'efforce, avec diligence, d'entrer dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire d'être sauvée, elle obéira à ce commandement, car elle est capable de croire. Mais ce genre de croyance n'est pas associée au salut. Dieu parle de ceux qui sont sauvés et qui croient du fond de leur coeur, dans Romains 10, versets 9 et 10, où nous lisons:

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut...

Mais nous avons appris que le coeur de l'homme est terriblement perversi (Jérémie 17:9; Matthieu 15:19). Il est donc impossible de croire du coeur, tant que Dieu ne nous a pas doté d'un coeur nouveau. Et lorsque Dieu nous accorde un coeur nouveau, cela signifie qu'Il nous a sauvés (Ezéchiel 36: 24-27). Donc, lorsque nous croyons avant d'avoir été sauvés, nous ne croyons pas du coeur et cette oeuvre ne peut être associée au salut.

Par contre, si nous croyons de tout notre coeur, cela signifie que Dieu nous a déjà sauvés en nous accordant un coeur nouveau. Notre croyance est le résultat du fait que Dieu nous a sauvés. Donc, le verbe «croire» et l'expression «avoir la foi,» ne peuvent jamais être considérés comme des moyens nous permettant d'être sauvés.

Dans Actes 8, versets 13 à 23, nous apprenons que Simon le sorcier «croyait» et qu'il fut baptisé. Mais la suite nous montre clairement qu'il ne fut pas sauvé. Abraham «croyait» car c'était Christ qui le rendait juste. Simon avait la foi des inconvertis, alors qu'Abraham avait la foi de ceux qui sont sauvés. Toutefois, en aucun cas, la foi de Simon et celle d'Abraham ne constituèrent une aide pour obtenir leur salut.

Nous pouvons donc conclure avec confiance, que l'oeuvre de la foi, accomplie avant d'être sauvés, ne peut jamais aider à obtenir son salut. Mais l'oeuvre de la foi, après avoir été sauvés, est uniquement dûe au fait que Dieu nous a sauvés.

*L'obéissance au commandement qui nous ordonne
de croire implique un désir, une tentative pour obéir à tous les
commandements de Dieu.*

Cependant, le verbe «croire» souligne l'importance de la foi avant d'être sauvé. L'obéissance au commandement qui nous ordonne de croire implique un désir, une tentative pour obéir à tous les commandements de Dieu. Ces commandements incluent l'amour de Dieu, la quête du salut, la repentance de nos péchés, la prière pour l'obtention du salut et le désir de s'en remettre à Dieu. L'obéissance à ces commandements constitue une oeuvre que nous accomplissons mais qui ne peut, en aucune façon, nous sauver. Néanmoins, ce genre d'obéissance nous permettra d'écouter la Bible avec de plus en plus d'attention. Nous nous trouverons alors dans l'environnement propice pour être sauvés, si Dieu le veut.

Alors, comment pouvons-nous croire si nous sommes spirituellement morts? Souvenez-vous que Dieu compare l'humanité non-sauvée à une vallée d'ossements desséchés (Ezéchiel 37) et à un cadavre en décomposition (Jean 11:39). Dieu déclare aussi que personne ne cherche Dieu, pas un seul (Romains 3). Ces déclarations soulignent le fait qu'avant d'être sauvé, chaque être humain est spirituellement mort, tant au niveau de son corps que de son âme. Dieu n'habite plus en lui. A cause de ses péchés, l'être humain se trouve frappé par la colère de Dieu et se dirige tout droit vers la destruction.

Chacun de nos péchés entraîne la pénalité de la destruction. Et, sans l'intervention de Dieu, chaque être humain est assuré d'être détruit. Même si, dans une certaine mesure, la loi de Dieu se trouve inscrite dans notre coeur et que notre conscience nous incite à différencier le bien du mal, sans l'aide de Dieu, notre situation est désespérée. Ainsi, bien que l'être humain non-sauvé continue d'accomplir l'oeuvre de croire en Christ, il n'est toujours qu'un cadavre en décomposition, une vallée d'ossements desséchés. Il ne peut chercher Dieu de tout son coeur ni croire de tout son coeur car son coeur est désespérément perverti. Ce n'est que si Dieu lui accorde un coeur nouveau, lorsqu'Il le sauve, que cet homme pourra chercher et croire en Dieu de tout son coeur. Lorsqu'il reçoit son coeur nouveau, il devient spirituellement et éternellement vivant.

L'Humanité toute entière se voit ordonné de croire en Dieu

Dans Actes 16, verset 31, nous lisons:

Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.

Nous savons que seule, la foi du coeur, est liée au salut. Et, lorsque nous croyons avec tout notre coeur, nous avons déjà été sauvés puisque Dieu doit nous donner un coeur nouveau pour que nous puissions croire de tout notre coeur (Ezéchiel 36:26). Un coeur nouveau signifie que nous avons été sauvés.

Dans le passage bien connu de Jean 3, verset 16, nous lisons:

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Nous savons maintenant que le mot «quiconque» ne peut s'appliquer qu'aux élus de Dieu. Nous savons également qu'une

personne non-sauvée, que Dieu n'entend pas sauver, peut, dans une certaine mesure, croire en Dieu. Nous savons, enfin, que ceux qui sont sauvés, ne l'ont pas été parce qu'ils ont accompli l'oeuvre de croire en Christ. En vérité, ils croient en Christ parce que Dieu leur a accordé la vie éternelle.

En vérité, ils croient en Christ parce que Dieu leur a accordé la vie éternelle.

C'est Christ qui a accompli l'intégralité de l'oeuvre du salut et a été fidèle en la faisant

Dieu a rédigé la Bible de telle façon que la vérité ne soit pas facile à découvrir. Il nous rend humbles, alors que nous nous efforçons, patiemment et assidûment, d'analyser ces versets difficiles en priant pour obtenir de Dieu qu'Il nous accorde la sagesse. N'oublions jamais que nous ne comprenons le sens d'un verset qu'après avoir vérifié qu'il est en harmonie avec l'ensemble des enseignements Bibliques.

L'un des sujets de perplexité que la Bible nous propose se trouve dans plusieurs versets de Galates 2 et 3. Par exemple, dans Galates 3, verset 2, Dieu déclare:

Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce par les oeuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit (c'est-à-dire que vous avez été sauvés), ou par la prédication de la foi?

Souvenons-nous que la foi est une oeuvre. Mais qui a accompli l'oeuvre de notre salut? C'est Jésus. Il fut totalement fidèle à tous les commandements de Dieu et Il nous a apporté le salut. Nous pouvons donc paraphraser galates 3, verset 2, de la façon suivante: «...Est-ce par les oeuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit (c'est-à-dire que vous avez été sauvés), ou par la prédication de la foi?» (l'oeuvre que Jésus a accomplie pour nous sauver). C'est pourquoi Son nom est Fidèle (Apocalypse 19:11). Il est la quintessence de l'oeuvre de la foi.

Galates 2, verset 16, déclare:

Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les oeuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en

Christ et non par les oeuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les oeuvres de la loi.

L'homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi mais par la foi en Jésus-Christ qui a été fidèle et a accompli l'intégralité de l'oeuvre requise pour notre salut.

Nous pouvons souvent comprendre plus facilement le sens des versets qui comportent le mot «foi,» lorsque nous remplaçons ce mot par «Christ» dont le nom est «Fidèle.» C'est ainsi que le verset 8 d'Ephésiens 2 peut se comprendre ainsi: «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi» (Christ). De même dans Galates 3, verset 11: «... Le juste vivra par la foi.» (Christ). De même pour Galates 3, verset 2: «Est-ce par les oeuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi?» (en entendant Christ, la Parole de Dieu).

L'empreinte du sceau est toujours l'oeuvre de Dieu

Entre parenthèses, une grave erreur doctrinale Biblique est commise par les théologiens et les églises qui enseignent que le baptême par l'eau scelle une alliance entre une personne et Dieu ou lui permet de devenir juste.

Ils basent leur conclusion erronée sur Romains 4, verset 11, où nous lisons:

Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée...

Le sceau de cette alliance ne peut être apposé que par Dieu, et cela constitue un acte juridique officiel. Par exemple, Dieu décrit le salut de l'un de Ses élus, dans Ephésiens 1, verset 13, où nous lisons:

En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis...

Dans ce verset, Dieu indique que ces personnes ont entendu la Parole de Dieu (la foi vient de l'écoute de la parole), qu'elles ont commencé à faire confiance à la Bible, qu'elles ont crû (Jonas 3:5) et, du fait qu'elles avaient été choisies par Dieu qui avait déjà racheté leurs

péchés, Dieu apposa sur elles Son sceau en leur accordant le Saint-Esprit, preuve formelle que Dieu les avait sauvées. Ainsi, Dieu nous enseigne que le sceau équivaut au don d'une âme nouvelle.

Nous devons donc comprendre Romains 4:11, de la façon suivante:

Et il reçut le signe [le miracle] de la circoncision [la circoncision spirituelle, c'est-à-dire le salut (Deutéronome 30:6)], comme sceau [la garantie] de la justice qu'il avait obtenu par la foi [Christ], quand il était incirconcis [circoncision physique]...

Cette interprétation est en harmonie avec tout ce que le reste de la Bible enseigne au sujet du salut.

Rarement, la traduction doit être corrigée

En général, nous pouvons faire confiance aux traducteurs qui nous ont donné la Bible anglaise du Roi Jacques, certainement la plus crédible de toutes les traductions en anglais. Ils ont effectué un travail précis en traduisant les textes originaux hébreux et grecs en anglais. Toutefois, ces traducteurs ne furent pas inspirés par Dieu comme le furent les saints hommes de Dieu, les scribes, qui rédigeèrent la Bible originale sous l'inspiration Divine. Ils ont donc pu commettre certaines erreurs. Et, lorsque nous étudions soigneusement certains versets relatifs au salut, nous constatons, qu'en effet, leur traduction doit être corrigée, contrairement aux textes originaux grecs et hébreux.

En fait, dans notre désir d'harmoniser soigneusement les Ecritures entre elles, un très sérieux problème de traduction est apparu. Normalement, et cela est particulièrement vrai pour ce qui est de la Bible du Roi Jacques, et la version française Louis Segond, les traducteurs ont été très précis et aussi fidèles que possible aux textes originaux hébreux de l'Ancien Testament et grecs du Nouveau Testament.

Cependant, certains versets Bibliques semblant s'harmoniser parfaitement entre eux, ont abouti à une catastrophe de première importance en ce qui concerne le message de Dieu relatif au salut. Ils concernent le rapport existant entre la façon de croire et le salut. Veuillez noter comment les versets suivants s'harmonisent:

Genèse 15:6 : **Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.**

Romains 4:3: **Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.**

Romains 4:9: **Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham.**

Galates 3:6: **Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice...**

Ces versets semblent enseigner, de façon catégorique, que le salut sera accordé à celui qui croit en Jésus, son Sauveur. Et cette conclusion constitue la base même de la doctrine du salut enseignée dans, pratiquement, toutes les église et dénominations.

*Chaque fois que nous obéissons à un commandement
Biblique, y compris celui de croire en Christ, nous
accomplissons une oeuvre.*

Mais, cette conclusion est erronée. Le fait de croire en Christ est une oeuvre que nous accomplissons. Or, chaque fois que nous obéissons à un commandement Biblique, y compris celui de croire en Christ, nous accomplissons une oeuvre. Comme nous l'avons appris, l'intégralité de la tâche du salut d'une personne est accomplie par Christ. Il n'existe donc rien que nous puissions faire pour obtenir ou aider à obtenir notre salut. Croire, c'est avoir la foi et la Bible montre clairement que la foi est une oeuvre.

Dans I Thessaloniens 1, verset 3, nous lisons:

...nous rappelant sans cesse l'oeuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.

Et dans II Thessaloniens 1, verset 11, nous lisons:

C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les dessins bienveillants de sa bonté, et l'oeuvre de votre foi...

*Supposer que le simple fait de croire en Christ nous
accordera le salut est une impossibilité*

Donc, supposer que le simple fait de croire en Christ nous accordera le salut est une impossibilité. L'enseignement selon lequel notre croyance nous aidera à obtenir notre salut propose un plan de salut semblable à l'oeuvre accomplie par l'homme de Nombres 15 qui ramassait des brindilles le jour du Sabbat et qui fut lapidé, sur l'ordre de Dieu. Rappelons-nous que le Sabbat du 7ème jour, au cours duquel aucune tâche, quelle qu'elle soit, ne peut être accomplie, symbolise l'interdiction qui nous est faite de penser que nous pouvons participer, en quoi que ce soit, à notre salut.

Nous pouvons aussitôt constater la catastrophe qui s'est produite dans la plupart des églises. Le plan de salut qu'elles enseignent à leurs fidèles place ces derniers dans la même situation que l'homme qui ramassait du bois le jour du Sabbat. Ces personnes sont frappées par la colère de Dieu. Quelle dramatique situation!

Alors, comment ces versets auraient-ils dû être traduits? Nous allons les examiner en gardant présent à l'esprit la vérité selon laquelle la foi est une oeuvre.

Abraham a-t-il cru en Dieu, ce qui lui permit par la suite d'être sauvé?

Tout d'abord, prenons en considération Genèse 15, verset 6. La traduction de la version Segond est la suivante:

Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.

Ce verset semble nous assurer que la foi d'Abram l'a rendu juste et que, puisqu'il a eu confiance en l'Éternel, Dieu le sauva.

*La foi est une oeuvre que nous réalisons; or,
une oeuvre ne peut jamais contribuer à notre salut.*

Mais comme nous l'avons appris, la foi est une oeuvre que nous réalisons; or, une oeuvre ne peut jamais contribuer à notre salut.

Le contexte de ce verset nous apprend que la foi d'Abram était la foi d'un être qui avait été sauvé. Nous devons nous rappeler que lorsque Dieu nous sauve, nous accomplissons des oeuvres bonnes. Mais, en aucun cas, ces oeuvres, qui incluent la foi, ne nous ont aidés à obtenir notre salut. Elles sont toujours le résultat du salut.

Un autre problème se pose avec la compréhension du pronom «le.» Il est correctement traduit, mais à quoi se rapporte-t-il? A la foi d'Abram? Impossible. D'abord la foi d'Abram ne pourrait jamais lui être imputée à justice. Ensuite, dans ce contexte, le pronom «le» ne peut se rapporter à la foi, la confiance, d'Abram, car cette dernière est du genre féminin, alors que le pronom «le» est masculin.

Nous devrions donc comprendre Genèse 15, verset 6, comme suit:

Abram eut foi en l'Éternel (Jéhovah), car Dieu lui imputa Sa justice en vue de le sauver.

Il en est de même dans Romains 4:3, Galates 3:6 et Jacques 2:23 que nous avons vus précédemment. Tels qu'ils sont traduits, ces versets semblent enseigner que la foi d'Abram fut ce qui permit à Dieu de le sauver. Mais, comme nous l'avons répété à plusieurs reprises, cela est impossible. Nous devons, donc, nous assurer que ces versets sont correctement traduits.

Lorsque nous croyons en Christ, il se peut qu'Il nous sauve

Maintenant que nous avons appris que l'intégralité de l'oeuvre du salut fut accomplie par Jésus, notre Sauveur, et qu'en aucune circonstance nous ne pouvons apporter la plus infime contribution à notre salut, nous sommes en mesure de mieux comprendre certains versets qui semblent vouloir dire le contraire.

Par exemple, dans Galates 2, verset 16, Dieu déclare:

Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les oeuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les oeuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les oeuvres de la loi.

La première partie de ce verset est très claire. Nous ne sommes pas sauvés par l'obéissance aux commandements de la Bible (c'est-à-dire la loi), mais par l'oeuvre de la foi qui consiste à comprendre que Christ a tout accompli pour sauver Ses élus.

Mais la seconde partie de ce verset peut aisément prêter à confusion. Il semble, en effet, vouloir dire que si nous croyons en Christ, Dieu nous justifiera (nous sauvera). Cette confusion est possible, même si Dieu répète, dans la dernière partie de ce verset que «**nulle chair ne sera justifiée par les oeuvres de la loi.**»

Puisque la foi est une oeuvre de la loi, comment devons-nous comprendre «**nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ?**» Selon la grammaire grecque, l'expression «afin d'être justifiés» est au subjonctif passif. Un verbe au subjonctif passif indique une intention qui se réalisera probablement. Dans la Bible grecque, de nombreux verbes au subjonctif sont utilisés de cette façon.

Toutefois, la langue grecque utilise également ces verbes pour indiquer le but ou le commandement. Par exemple, ce genre de verbe est, normalement, utilisé dans le Nouveau Testament afin d'indiquer qu'une prophétie de l'Ancien Testament s'est réalisée. C'est ainsi que nous lisons souvent l'expression «afin que s'accomplît» (Matthieu 4:14; 8:17; 12:17). Le verbe «s'accomplît» est au subjonctif. Dans ces exemples, l'utilisation d'un verbe au subjonctif ne laisse subsister aucun doute. La prophétie s'est bien réalisée.

*Notre salut dépend exclusivement de Dieu,
s'Il nous a choisis et a racheté nos péchés.*

Lorsque nous lisons Galates 2:16, nous savons que, notre foi étant une oeuvre que nous accomplissons, elle ne peut nous garantir le salut. Notre foi peut nous inciter à essayer d'obéir aux commandements Bibliques pour être sauvés, à prier, à nous repentir..., mais nous savons que notre salut dépend exclusivement de Dieu, s'Il nous a choisis et a racheté nos péchés.

Nous pouvons donc comprendre l'expression «afin que s'accomplît» comme la possibilité que la justification (salut) soit accordée, mais sans aucune garantie, à ceux qui accomplissent l'oeuvre de croire en Dieu. Les habitants de Ninive, cités dans Jonas 3, crurent sincèrement que Dieu allait les exterminer 40 jours plus tard. Ils obéirent donc au commandement de Dieu en se repentant (Jonas 3:8-10). Mais ils ignoraient totalement si Dieu les épargnerait ou non. Peut-être, Dieu aurait-Il pitié d'eux. Il existait une possibilité d'échapper à la destruction. Donc, Galates 2:16 nous enseigne que si les non-sauvés croient en la loi Divine, il est possible que Dieu sauve certains d'entre eux.

Souvenez-vous que, de la même façon, nul ne peut savoir s'il fait partie des élus de Dieu avant d'avoir été sauvé. Ce principe est mis en évidence dans Joël 2:13-14, où nous lisons:

Déchirez vos coeurs et non vos vêtements, Et revenez à l'Éternel, votre Dieu; Car il est compatissant et miséricordieux, Lent à la colère et riche en bonté, Et il se repent des maux qu'il envoie. Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, Et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, Des offrandes et des libations pour l'Éternel, votre Dieu?

De même, dans Sophonie 2:3, où nous lisons:

Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays, Qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel.

Entre parenthèses, dans certains passages tels que II Corinthiens 2:4 et II Corinthiens 11:7, Dieu utilise un verbe au subjonctif grammaticalement structuré comme le verbe «**afin que s'accomplît**» de Galates 2:16. Dans II Corinthiens 2:4, le verbe est traduit par: «**vous fussiez attristés**» et dans II Corinthiens 11:7, le verbe est traduit par «**vous fussiez élevés.**» Dans les deux cas, le contexte montre que le verbe est utilisé pour indiquer une possibilité plutôt qu'une certitude.

Confusion dans la façon de comprendre le verbe «croire»

L'une des importantes leçons que nous avons apprises, c'est que Dieu ne facilite pas la compréhension de Son plan de salut. Dieu a placé le verbe «croire» et le nom «foi» dans un grand nombre de versets et ce n'est qu'en suivant très attentivement les règles Divines qui nous commandent de comparer les Ecritures entre elles et en priant pour recevoir la sagesse Divine, que nous pouvons tenter d'harmoniser ces versets difficiles à comprendre.

Evoquons divers principes importants au sujet du verbe «croire.»

1. Le verbe «croire» et le nom «foi» doivent toujours être considérés comme des oeuvres. C'est pourquoi Jésus accomplit l'intégralité de la tâche requise pour sauver les élus et c'est aussi la raison pour laquelle Son nom est «Fidèle» (Apocalypse 19:11). Christ est la quintessence de l'oeuvre de la foi.

2. Lorsqu'une personne fait preuve d'une certaine foi avant d'être sauvée, sa foi est une oeuvre qui ne peut contribuer en rien à l'obtention de son salut. Lorsqu'une personne croit, il se peut que ce soit sa conscience qui l'incite à croire ou encore, que ce soit Dieu qui oeuvre en elle. Toutefois, cette personne n'a aucune possibilité de savoir quelle réponse est la bonne car, à moins de devenir sauvé, son coeur demeure désespérément perverti et elle ne peut croire de tout son coeur.

3. Lorsqu'une personne croit, après avoir été sauvée, il s'agit également d'une oeuvre. Cependant, sa croyance viendra de tout son coeur car, au moment où Dieu l'a sauvée, Il lui a accordé un coeur nouveau. Croire de tout son coeur (avoir été sauvé), signifie, pour la personne concernée, que son salut sera accompli intégralement à la fin du monde, lorsqu'elle recevra son corps éternel ressuscité. Il en est ainsi car l'oeuvre accomplie par Christ pour nous sauver a garanti le salut de notre entière personnalité. Donc, les mots «croire» et «foi» utilisés par la Bible pour caractériser l'action d'une personne, ne peuvent, en aucun cas, être associés à une méthode ou à un moyen quelconque permettant de provoquer ou d'aider à l'obtention du salut.

4. Quiconque suivra un plan de salut qui ne suit pas les principes énoncés ci-dessus se retrouvera dans la même situation que l'homme qui ramassait du bois le jour du Sabbat (Nombres 15). Il sera exécuté. La seule façon d'éviter une fin aussi horrible consiste à se détourner de ce plan de salut issu de l'esprit humain et de s'en remettre exclusivement à Dieu en ce qui concerne notre salut, si telle est Sa volonté.

Satan se présente comme un ange de lumière

Maintenant que la Bible nous a expliqué les horribles conséquences découlant de la foi en un plan de salut non-Biblique, nous devrions être très prudents en ce qui concerne nos enseignants Bibliques. C'est le domaine où Satan se présente comme un ange de lumière et ses ministres, comme des ministres de justice (II Corinthiens 11:13-15).

De nombreux prédicateurs, de nombreux évangélistes sont hautement considérés pour leur fidélité envers la Bible. Ils ont reçu une excellente éducation Biblique. Ils jouissent d'une excellente réputation de serviteurs de Dieu. Ils proclament que la Bible constitue la Parole infaillible de Dieu. Leurs sermons sont tirés de la Bible. Et pourtant, en abordant l'importance du salut et les bénédictions qui en découlent, ils déclarent: «Vous aussi pouvez être sauvés ce soir. Croyez en Jésus, le

Fils de Dieu et acceptez-Le comme votre Sauveur.» Et ces affirmations sont faites pour encourager ceux qui les écoutent, et cela d'une façon affectueuse et bien intentionnée. Il semble alors, que ces personnes présentent toutes les garanties de sincérité et de dévouement envers Dieu comme Ses serviteurs. En effet, leurs prédications ne sont-elles pas faites au nom de Dieu et directement inspirées de la Bible?

Ces personnes ont été trompées et suivent un faux plan de salut qui aboutira assurément à la destruction.

Le plan de salut qu'elles proposent semble si beau que ceux qui les écoutent se disent: «Je sais que mes péchés ont été pardonnés et que je serai, dorénavant, en sécurité, pour l'éternité, auprès de Christ.» Ainsi, ceux qui s'en remettent à ces enseignants, et qui suivent leurs prédications sont convaincus qu'ils sont en sécurité éternellement en Christ. Ces personnes ont été trompées et suivent un plan de salut qui aboutira assurément à la destruction. Elles ont été trompées en suivant un faux évangile, ou plan de salut. Ces personnes sont semblables ainsi à l'homme qui ramassait du bois le jour du Sabbat.

Dans II Corinthiens 11:14, Dieu nous avertit que Satan se présente comme un ange (ou messager) de lumière. Or, le vrai messager de lumière, c'est Christ. Mais Satan, grâce à ses ministres de justice, ressemble tout-à-fait à Christ. Mais ce sont tous des pseudo-christs, des christes contrefaits. Ces ministres sont convaincus qu'ils servent Christ, mais, en réalité, leur maître est Satan, l'antéchrist.

Le genre de sermons qu'ils prêchent caractérise de nombreux enseignants Bibliques réputés et se retrouve partout. Mais ces sermons sont en violation flagrante du fait que c'est Christ qui a accompli l'intégralité de la tâche de notre salut, bien avant notre naissance. Christ a racheté tous nos péchés. Et cela, c'est ce que la Bible enseigne et il est impératif que nous écoutions la Bible, dans son intégralité et que nous réalisons que toute la gloire associée à notre salut doit aller à Christ et non pas nous être attribuée.

Ces prédicateurs et évangélistes sont sincèrement convaincus d'être des serviteurs compétents et fidèles de Christ mais, en réalité, ils ne sont que les «**ministres de justice**» de Satan (II Corinthiens 11:15). Ils se présentent au nom de Jésus-Christ, mais, en réalité, ce sont les serviteurs de Satan qui, lui, se présente comme un ange de lumière (II Corinthiens 11:14). Et, en présentant leur plan de salut sur mesure, ils présentent également un énorme mensonge car leur maître, Satan,

est le père du mensonge (Jean 8:44). Quelle terrible situation! Pensez à tous ces braves gens qui les écoutent et leur font confiance. En acceptant ces mensonges comme des vérités, ils se retrouvent coincés ainsi sur une voie, la fin de laquelle n'apporte aucun espoir.

Je vous en prie, écoutez-moi, car cela est extrêmement important. Peut-être avez-vous crû, pendant des années, que vous étiez sauvés parce que l'on vous avait enseigné qu'en «acceptant» Jésus comme votre Sauveur, votre salut était assuré. Peut-être avez-vous été un membre assidu de votre église, pendant des années, et avez-vous considéré que vous étiez en sécurité entre les bras de Jésus.

Et maintenant, à votre grand désespoir, vous découvrez que vous vous trouvez dans la même situation que l'homme qui ramassait du bois le jour du Sabbat. Vous êtes toujours frappé par la colère de Dieu, dans l'attente du moment de votre anéantissement. Et la situation est encore pire si vous vous avez, au cours de vos activités d'enseignant Biblique, piégé vos auditeurs avec votre plan de salut sur mesure et les avez guidés vers leur destruction.

C'est la raison pour laquelle ces questions vont hanter votre esprit: «Ai-je encore un espoir? Dieu peut-Il pardonner mes péchés et me sauver?»

La réponse de la Bible est la suivante: Christ est venu pour les pécheurs. Vous avez donc autant d'espoir que n'importe qui d'être sauvés. Vous devez donc vous repentir d'avoir suivi un faux évangile et prier en espérant que Dieu, dans Sa grande miséricorde, vous a élu pour être sauvé.

Il est étonnant de constater que ces plans de salut sur mesure se retrouvent pratiquement dans toutes les assemblées. Le problème de ces églises est qu'elles n'utilisent pas l'intégralité de la Bible et qu'elles ne suivent pas scrupuleusement les instructions Bibliques stipulant que l'on doit comparer les Ecritures entre elles. En outre, elles ne comprennent pas, non plus, que la Bible a été écrite en langage simple, mais que son message capital ne peut être découvert que lorsque l'on trouve l'enseignement spirituel dissimulé dans la description des ces événements historiques. Autrement dit, ces théologiens utilisent un système herméneutique (c'est-à-dire un système d'interprétation Biblique) erroné (Marc 4:33-34). Cependant, il existe une autre raison expliquant la raison pour laquelle ces plans de salut étrangers à la Bible, sont si répandus au sein des églises.

Les églises pouvaient-elles rester pures?

Chaque église est tombée dans un piège. Voici ce qui s'est passé. Les dirigeants spirituels de chaque église ont pu désirer conserver

la pureté de leur église autant qu'ils le pouvaient. Pour cela, ils ne désiraient, comme membres de leurs églises, que des gens authentiquement sauvés. Pour atteindre ce but, chaque église, chaque dénomination a élaboré une structure, une méthode, un plan lui permettant, du moins l'espéraient-elles, d'y parvenir. Leurs structures ou leur plan pouvaient être aussi simples que l'exigence d'une profession de foi ou de l'affirmation de la croyance en Christ, de la part de toute personne aspirant à devenir membre de cette congrégation. En général, cependant, les dirigeants de ces églises exigeaient que ce candidat soit baptisé par l'eau et qu'il s'engage à suivre fidèlement tous les enseignements de leur église.

La mise en place de procédures et de structures à suivre rigoureusement pour obtenir le salut, mènent en fait au résultat contraire.

Malheureusement, les structures ou les systèmes adoptés par les églises omettent d'inclure un principe Biblique fondamental: Lorsque nous obéissons à un commandement Divin dans l'espoir que cela nous aidera à obtenir notre salut, notre attitude est semblable à celle de l'homme qui ramassait du bois le jour du Sabbat (Nombres 15). Nous sommes toujours frappés par la colère de Dieu. En réalité, la mise en place de procédures et de structures à suivre rigoureusement pour obtenir le salut, mènent en fait au résultat contraire. Elles maintiennent les gens dans leur condition non-sauvée.

Cette triste situation explique que, de nos jours, dans presque chaque église, la grande majorité des fidèles ne reçoivent aucune mise en garde contre le fait que Satan supervise les églises et ils ignorent qu'ils doivent quitter leurs églises afin de ne plus servir spirituellement Satan. De même personne ne les prévient que la fin du monde est bientôt là. (Si ces sujets vous intéressent, demandez-nous nos livres gratuits «Le Temps Touche A Sa Fin», «Nous y sommes presque», «Wheat And Tares», «The End of the Church age», ces derniers non encore traduit en français.

En dépit des plans de salut non Bibliques proposés par la plupart des églises, un petit nombre de personnes ont été sauvées, au cours de l'ère de l'église. Quel que soit leur niveau de compréhension des enseignements de leurs églises respectives, Dieu les a sauvées parce qu'Il les avait choisies. Ces personnes se sont trouvées sous l'influence de la Bible et Dieu les a sauvées. Elles ont donc éprouvé un désir intense

et permanent d'obéir à tous les enseignements Bibliques, et ceci, même si leur connaissance de la Bible était infime.

Nous devons enseigner que les hommes non sauvés doivent s'efforcer d'obéir aux lois Divines tout en priant et espérant qu'ils seront, eux aussi, inclus dans le plan de salut Divin.

Les églises n'ont pas compris qu'aucune structure, aucun plan, d'origine humaine, même appliqué(é) avec diligence, ne peut assurer le salut à l'être humain. Et cet échec des églises devrait constituer, pour nous, un solennel avertissement. Alors que nous diffusons l'Évangile dans le monde, nous ne devrions jamais présenter un plan de salut humain comme une garantie de salut, à condition d'être suivi fidèlement. Nous devons enseigner que les hommes non sauvés doivent s'efforcer d'obéir aux lois Divines tout en priant et espérant qu'ils seront, eux aussi, inclus dans le plan de salut Divin.

Une puissante transformation

Maintenant, posons-nous la question: De quelle façon le salut influe-t-il sur vie d'une personne? Et que signifie «naître de nouveau?»

Souvenez-vous qu'avant d'être sauvée, une personne était exactement semblable à tous ceux qui ne seront pas sauvés. Tant physiquement que spirituellement, elle tendait vers le péché et se trouvait en état de rébellion contre Dieu.

Mais, une fois sauvée, cette personne se voit accorder une nouvelle âme ressuscitée. Et dans cette partie de sa personnalité, elle devient une nouvelle créature en Christ. A sa naissance, cette personne était un bébé doté d'une personnalité constituée d'un corps et d'une âme. Au moment de son salut, cette personne naît de nouveau, c'est-à-dire, se voit dotée d'une nouvelle âme. Il s'agit d'un miracle que notre esprit humain ne peut comprendre et aucune preuve physique n'atteste cette transformation.

Cependant, le résultat de cette miraculeuse transformation de notre âme, peut être observé car une nouvelle âme affecte profondément la vie et le comportement de la personne concernée.

Ceci est attesté par la déclaration de Dieu que nous lisons dans I Jean 3:9:

Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

Dieu nous enseigne ici qu'au moment de notre salut, un changement considérable se produit au sein de notre personnalité.

Dieu nous enseigne ici qu'au moment de notre salut, un changement considérable se produit au sein de notre personnalité. Nous ne pouvons plus pécher grâce à notre nouvelle âme ressuscitée. Le péché étant une transgression de la loi Divine, cela signifie qu'au niveau de notre âme, nous ne pouvons plus concevoir le pécher. Au niveau de notre âme, nous aimons Dieu et Ses lois. Nous éprouvons un désir profond et constant d'obéir à tous les commandements Bibliques. Nous sommes spirituellement vivants.

Dieu ayant accompli l'intégralité de l'oeuvre du salut de la personne sauvée (Il l'a choisie, Il a racheté ses péchés, Il lui a accordé une âme nouvelle, toutes actions indispensables au salut de cette personne élue), cette dernière peut être certaine qu'elle ne perdra jamais son salut. Elle est la postérité de Christ (Galates 3:16). Une fois sauvée, une personne l'est pour toujours. Dieu a déjà accompli tout ce qui est nécessaire afin de lui accorder la vie éternelle. Ainsi, le vrai croyant ne peut jamais perdre son salut. La Bible déclare que rien, pas un seul péché, ne peut séparer un vrai croyant de l'amour de Dieu. (Romains 8:35-39).

La personne sauvée vit dans un corps non-sauvé

Bien que doté d'une âme nouvelle, le croyant doit encore vivre dans son ancien corps qui n'a pas été changé au moment de son salut. Ce croyant devient donc une personnalité assujettie à des désirs opposés. D'un côté, il veut obéir aux lois Divines, et de l'autre, il incline toujours vers le péché. Dieu décrit cette étrange situation dans Romains 7:21-24, où Paul déclare:

Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif

de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?...

Se libérer de son corps pervers est le désir de tout vrai croyant. Cependant, cette lutte acharnée qui se déroule au sein de la personnalité de la personne sauvée n'est point statique. Des progrès se produiront, qui donneront une vie victorieuse à quiconque a reçu une nouvelle âme ressuscitée (II Pierre 3:18). Et cela s'explique par le fait qu'outre l'octroi d'une nouvelle âme, un autre événement merveilleux se produit, au moment du salut, au sein de la personnalité de la personne concernée: Dieu, le Saint-Esprit, a commencé à s'introduire dans la vie de cette personne. Dans Romains 8:9, nous lisons que «si nous n'avons pas l'esprit de Christ, nous ne Lui appartenons pas».

Nous ne comprenons pas comment Dieu Tout-Puissant peut habiter dans la vie d'une personne sauvée. Nous devons admettre qu'il s'agit-là d'un mystère complet. Mais, du fait que nous faisons confiance à la Bible, nous savons qu'il s'agit d'une vérité, même si elle nous semble mystérieuse. La présence de Dieu au sein de la vie et de la personnalité d'une personne sauvée incite cette dernière à obéir à Dieu et à ne faire que ce qui plaît à Dieu.

La personne sauvée se trouve soustraite au royaume de Satan et devient citoyenne éternelle du royaume de Christ.

La personne sauvée se trouve soustraite au royaume de Satan et devient citoyenne éternelle du royaume de Christ. Dieu nous parle de cette situation dans Colossiens 1:12-13, où nous lisons:

Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour...

Dans Philippiens 3:20, nous lisons que notre cité est dans les cieux. Cela s'applique à tout être qui est sauvé.

Les désirs d'un être sauvé

Au moment du salut, de nombreux facteurs, à l'oeuvre dans la vie du croyant, provoquent en lui d'importants changements dans son

attitude et ses désirs. Il comprendra et s'identifiera aux déclarations du Psaume 119 et d'autres passages Bibliques.

Les quelques versets suivants constituent des exemples de la beauté du langage utilisé dans le Psaume 119, démontrant l'amour et le respect du croyant pour la Bible.

Verset 10: Je te cherche de tout mon coeur: Ne me laisse pas égarer loin de tes commandements!

Verset 11: Je serre ta parole dans mon coeur, Afin de ne pas pécher contre toi.

Verset 16: Je fais mes délices de tes statuts, Je n'oublie point ta parole.

Verset 24: Tes préceptes font mes délices, Ce sont mes conseillers.

Verset 47: Je fais mes délices de tes commandements. Je les aime.

Verset 77: Que tes compassions viennent sur moi, pour que je vive! Car ta loi fait mes délices.

Verset 97: Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.

Ce genre de déclaration se retrouve partout dans la Bible. Quiconque a été véritablement sauvé ressent de plus en plus ces désirs et ces motivations dans son existence. Il s'identifiera donc à la déclaration de I Jean 2:3-5, où nous lisons:

Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui: par là nous savons que nous sommes en lui.

Le vrai croyant sait que les commandements de Dieu incluent l'intégralité de la Bible. Il connaît aussi l'affreux sentiment ressenti lorsqu'il permet aux luxurieux désirs de son corps de l'inciter au péché. Il s'identifie alors à ce véritable homme de Dieu, David, qui commit de graves péchés et qui, sous l'inspiration du Saint-Esprit, exprima ses plus profonds regrets dans le Psaume 51.

Crainte et tremblement

L'une des particularités caractérielles d'une personne authentiquement sauvée est sa reconnaissance de la sainteté et de la justice de Dieu ainsi que le fait que Dieu est le Juge du monde entier. Dans Philippiens 2:12, nous lisons:

... Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement

Le salut auquel le vrai croyant doit «travailler» au cours de sa vie, est le salut que Dieu lui a octroyé. Mais, au fur et à mesure qu'il croît en grâce (II Pierre 3:18), c'est-à-dire qu'il vit de plus en plus à la gloire de Dieu et qu'il s'éloigne des désirs pervers de son corps non-sauvé, il agit, de plus en plus, avec crainte et tremblement.

*Se tenir, tremblant de peur, devant Dieu, peut apparaître
comme une attitude totalement contradictoire avec la merveilleuse
sécurité accordée à la personne sauvée.*

Il s'agit là d'une déclaration étonnante, car nous pourrions nous attendre à ce que l'un des résultats découlant directement de notre salut soit que toute crainte de Dieu disparaisse. Se tenir, tremblant de peur, devant Dieu, peut apparaître comme une attitude totalement contradictoire avec la merveilleuse sécurité accordée à la personne sauvée. Par exemple, cette personne sait que Christ a racheté la totalité de ses péchés et qu'elle ne peut plus se voir menacée de la destruction totale.

Cependant, nous devons nous souvenir que toute personne sauvée est habitée par le Saint-Esprit. Elle a également commencé à éprouver un amour et un respect croissants pour tous les enseignements Bibliques. De ce fait, elle augmente ses connaissances et devient de plus en plus consciente de la grandeur de Dieu. Elle sait que Dieu est notre Seigneur Tout-Puissant qui conçut et créa ce gigantesque univers. Elle sait que Dieu est le Juge Tout-Puissant, conscient du plus petit péché de chaque être humain. Elle sait que Dieu est si vertueux, que le plus insignifiant des péchés est suffisant pour damner une personne pour l'éternité. Le vrai croyant est conscient qu'il est toujours entaché de péché, même s'il est infiniment plus obéissant aux lois Divines

qu'avant son salut. Il est totalement conscient qu'à moins de bénéficier de la miséricorde et de la grâce Divines, il mérite la destruction.

D'une part, du fait de son amour intense et de sa foi en la Bible, le croyant est progressivement convaincu qu'il est éternellement en sécurité avec Christ et qu'il ne peut plus être menacé de la destruction. Il sait que tous ses péchés ont été rachetés par Christ. D'autre part, plus les enseignements Bibliques lui deviennent familiers, plus il comprend qu'il mérite la terrible colère de Dieu comme punition pour ses péchés. Il est conscient que seules la miséricorde et la grâce Divines sont à la base de son salut. Il tremble donc d'effroi en se tenant devant Dieu. Il admet que son salut est entièrement immérité.

C'est pourquoi la Bible déclare que toute personne véritablement sauvée craint Dieu, comme nous le lisons dans les versets suivants:

Psaume 34:9: Craignez l'Éternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Psaume 112:1: Louez l'Éternel! Heureux l'homme qui craint l'Éternel, Qui trouve un grand plaisir à ses commandements.

Proverbes 3:7: Ne sois point sage à tes propres yeux, Crains l'Éternel, et détourne-toi du mal.

Ce principe souligne la vérité selon laquelle ceux qui n'écourent pas la Parole de Dieu ne craignent pas Dieu. C'est ce que la Bible déclare également dans les passages suivant:

Jérémie 44: 9-10: Avez-vous oublié les crimes de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos crimes et les crimes de vos femmes, commis dans le pays de Juda et dans les rues de Jérusalem? Ils ne se sont point humiliés jusqu'à ce jour, ils n'ont point eu de crainte, ils n'ont point suivi ma loi et mes commandements, que j'ai mis devant vous et devant vos pères.

Jérémie 5:24-25: Ils ne disent pas dans leur coeur: Craignons l'Éternel, notre Dieu, Qui donne la pluie en son temps, La pluie de la première et de l'arrière saison, Et qui nous réserve les semaines destinées à la moisson. C'est à cause de vos iniquités que ces dispensations n'ont pas lieu, Ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens.

Esaïe 57: 11-12: Et qui redoutais-tu, qui craignais-tu, pour être infidèle, Pour ne pas te souvenir, te soucier de moi? Est-ce que je ne garde pas le silence, et depuis longtemps? C'est pourquoi tu ne me crains pas. Je vais publier ta droiture, Et tes oeuvres ne te profiteront pas.

Ecclésiastes 8:13: Mais le bonheur n'est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l'ombre, parce qu'il n'a pas de la crainte devant Dieu.

Mais l'amour parfait bannit la crainte

Il est exact que la Bible nous enseigne que l'amour parfait bannit la crainte. Dans I Jean 4:18, nous lisons:

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Nous pourrions en conclure que le vrai croyant, ayant ressenti le véritable amour de Christ, ne devrait plus être assujéti à la peur. Il est vrai que, dans un certain sens, nous pouvons comprendre le mot «crainte» comme se rapportant à la peur de destruction éternelle. Mais le parfait amour Divin envers le vrai croyant ôte cette crainte. La grande promesse du salut est l'éternelle sécurité en Christ.

Cependant, nous devons tenir compte des divers versets Bibliques qui enseignent que l'une des caractéristiques de tout vrai croyant, c'est la crainte de Dieu (Actes 9:31, 10: 35; Philippiens 2:12; I pierre 2:17; Ecclésiaste 8:12-13; Proverbe 1 1:7). Comment, alors, devons-nous comprendre I Jean 4:18, qui déclare que l'amour parfait bannit la crainte? La solution nous est fournie par la définition Biblique de l'amour. Dans Jean 14:21, nous lisons:

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

Dans Jean 14, verset 23, cette loi est réitérée:

Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.

En d'autres termes, l'amour s'identifie entièrement à l'obéissance aux commandements Divins de la Bible. Quelle que soit la conviction que met une personne à proclamer son amour pour Christ, le test décisif prouvant son amour est constitué par sa fidélité, son obéissance envers le livre de la Loi Divine, la Bible.

L'amour parfait exige une obéissance parfaite

Mais cela signifie que l'amour parfait exige une obéissance parfaite. Cependant, l'obéissance parfaite n'est possible que lorsque nous recevons nos nouveaux corps ressuscités, ce qui ne se produira qu'au dernier jour, au retour de Christ. Entre temps, bien que disposant d'une nouvelle âme ressuscitée, reçue au moment de notre salut, nous continuons de vivre dans un corps physique toujours attiré par le péché. Donc, présentement, nous n'aimons pas d'un amour parfait et, de ce fait, nous ne pouvons vivre sans crainte.

Plus tôt, au cours de cette étude, nous avons appris une raison expliquant pourquoi nous craignons Dieu et tremblons devant Lui. Nous allons développer quelque peu ce sujet. Lorsque David, un homme selon le coeur de Dieu, un homme chèrement aimé par Dieu, sombra dans le péché, ses émotions sont décrites dans le Psaume 51. L'intégralité de ce Psaume est consacrée aux réactions de David, mais nous ne citerons que le verset 11:

Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton esprit saint.

David avait reçu la vie éternelle. Il était, pour l'éternité, en sécurité dans le royaume de Dieu. Comment a-t-il pu prononcer les paroles de ce psaume qui lui furent inspirées par Dieu, le Saint-Esprit? La réponse nous est fournie lorsque nous prenons conscience du châtiment dramatique du péché. Chaque péché entraîne le châtiment. Donc, lorsqu'un authentique croyant commet un péché, deux vérités devraient imprégner sa personnalité.

Les péchés commis avant et après avoir été sauvé doivent être rachetés par le Seigneur Jésus-Christ.

La première vérité est que les péchés commis avant et après avoir été sauvé doivent être rachetés par le Seigneur Jésus-Christ. Bien entendu, Dieu savait, depuis l'origine, que ces péchés seraient commis par ce vrai croyant et, de ce fait, Il les avait confiés à Jésus. Et Jésus les a rachetés, il y a longtemps. Mais cela ne change pas le fait que ces péchés sont commis par une personne qui a appris combien le péché est horrible et qui n'ignore pas l'énormité du prix à payer en réparation du péché, prix exigé par la parfaite justice Divine. De ce fait, le vrai croyant est empli de crainte et tremble en réalisant que chaque fois qu'il commet un péché, ce dernier devait également être pris en charge par notre Saint Sauveur.

La seconde vérité est que le vrai croyant devient de plus en plus familiarisé avec l'aspect sérieux du péché et la terrible sanction que la parfaite justice de Dieu exige en réparation du péché commis. Il prend également conscience que chaque péché commis le place en situation de rébellion contre son bien-aimé Sauveur. D'une part, il sait que son péché est racheté par le sang versé par Jésus et qu'il ne lui sera jamais reproché. D'autre part, il réalise que ses péchés lui ont été pardonnés uniquement par la grâce et la miséricorde Divine, et ce, de façon imméritée. Ainsi, le fait d'oser pécher à nouveau provoque en lui crainte et tremblement devant Dieu, stimule son désir de ne plus pécher et le pousse à vouloir vivre de plus en plus en conformité avec toutes les lois Divines.

Nous comprenons ainsi que la personne sauvée adoptera un style de vie et une attitude vis-à-vis du péché, de Dieu et de la Bible, radicalement différents de celle d'une personne non-sauvée.

Existe-t-il un espoir pour moi?

Ce que nous avons appris précédemment signifie-t-il qu'il n'existe aucun espoir d'être sauvé? En effet, aucun espoir n'est permis si nous ne comptons que sur nos propres efforts, sur notre foi, sur nos désirs, sur notre obéissance..., pour nous procurer une aide quelconque afin d'obtenir notre salut. Penser cela, c'est faire preuve d'un arrogant mépris pour tout ce que la Bible nous enseigne concernant les stupéfiantes et sublimes dispositions de Dieu à notre égard. Cela signifie que nous plaçons notre confiance dans un plan de salut qui ne peut qu'échouer et qui, en réalité, tourne en dérision la perfection du plan de salut que Dieu a élaboré à notre intention.

Nous vivons une époque au cours de laquelle Dieu sauve une multitude innombrable de personnes.

Mais, lorsque nous comprenons le plan de salut Divin, lorsque nous réalisons que Dieu seul peut accomplir la tâche requise pour notre salut, alors nous sommes en droit d'être envahis par un immense espoir. Nous vivons une époque au cours de laquelle Dieu sauve une multitude innombrable de personnes (Apocalypse 7:9). De plus, la Bible apporte un immense espoir à ceux qui ne sont pas sauvés, en déclarant que Dieu a choisi certaines personnes, qu'Il les a offertes à Christ et que Christ a racheté leurs péchés.

Toute personne non-sauvée est susceptible de se trouver parmi les personnes élues ou choisies par Dieu, pourvu qu'elle soit animée d'un désir fervent d'être sauvée, selon les termes et conditions fixés par Dieu. Etant donné que le plan Divin d'élection n'est, en rien, fondé sur la noblesse de notre caractère (dont nous sommes totalement dénués), ni sur l'importance et la gravité de nos péchés, n'importe qui est en mesure de devenir un élu de Dieu, au même titre que n'importe quelle autre personne sauvée. En effet, le plan d'élection de Dieu offre un immense encouragement à toute personne non-sauvée qui éprouve un désir sincère d'être sauvée.

La Bible nous fournit au moins sept autres vérités qui apportent un immense encouragement à celui ou celle qui souhaite sincèrement que ses péchés soient rachetés par le sang de Jésus. Nous avons déjà fait allusion à certaines de ces vérités, mais elles sont d'une telle importance que nous allons les revoir brièvement.

1. Aujourd'hui est le jour du salut. Nous avons appris de façon précise que Dieu ne Se sert plus des églises locales, de leurs dirigeants et de leurs membres pour sauver les gens. Cependant, un enseignement Biblique particulièrement frappant, annonce qu'aujourd'hui, Dieu fait pénétrer une abondante moisson de personnes dans Son royaume. Bien que le cadre de ce livret ne permette pas de développer cette vérité, nous pouvons, néanmoins, citer quelques versets qui nous prouveront qu'il en est bien ainsi.

Dans Joël 2:24, nous lisons:

Les aires se rempliront de blé, Et les cuves regorgeront de moût et d'huile.

Dans Apocalypse 7:9, nous lisons:

Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.

Et Apocalypse 7:13-14, nous dit:

Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.

Dans Habakuk 2:14, nous lisons

:
Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

Et dans Jérémie 33:22, nous lisons:

De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, Ni mesurer le sable de la mer, De même je multiplierai la postérité de David, mon serviteur, Et les Lévites qui font mon service.

Ces versets, et bien d'autres encore, donnent un grand espoir à toute personne non-sauvée qui se tourne humblement vers Dieu et implore Sa miséricorde.

Ainsi, nous sommes assurés qu'une multitude de personnes sont sauvées, aujourd'hui. Toute personne non-sauvée est susceptible de faire partie de cette grande foule. Quelle grande bénédiction de savoir que nous vivons une époque au cours de laquelle, dans le monde entier, de nombreuses personnes sont sauvées.

2. Le moyen que Dieu utilise pour nous sauver est l'écoute de la Parole de Dieu, la Bible. Dans Romains 10:17, la Bible déclare:

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

Aujourd'hui, il existe davantage de personnes qui savent lire et écrire disposant de la Bible dans leur langue d'origine, qu'au cours de n'importe quelle autre période de l'histoire du monde. Quel extraordinaire encouragement de savoir que quiconque peut se mettre à l'écoute de la Bible, en compagnie des autres membres non-sauvés de sa famille. Cela sera souvent possible par l'écoute de ceux qui, fidèlement, lisent et enseignent la Bible au cours de programmes radiophoniques, comme le fait Radio Famille. En effet, le moyen permettant à Dieu de sauver les êtres humains est, aujourd'hui, davantage porteur d'espoir que jamais au cours de notre histoire. Pour cette raison, nous autres, parents, souhaitons que nos enfants, quel que soit leur âge, soient à l'écoute de la Parole de Dieu. C'est cela qui rend la radio si importante et utile en permettant aux habitants de notre région, et à un grand nombre de personnes de par le monde d'entendre l'Évangile.

3. Christ est venu pour sauver les pécheurs. Christ n'est pas venu pour sauver ceux qui sont satisfaits d'eux-mêmes, ceux qui se considèrent comme convenables, d'excellente moralité, ceux qui estiment que leur conduite vertueuse constitue une incitation pour Dieu à les considérer favorablement. Il est venu sauver les pécheurs!

Quel encouragement de lire, dans la Bible, l'histoire du brigand qui fut crucifié en même temps que Jésus.

Quel encouragement de lire, dans la Bible, l'histoire du brigand qui fut crucifié en même temps que Jésus. Au début, ce criminel montra son total mépris pour Jésus. Dans Matthieu 27:41 à 44, nous lisons:

Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient: Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu. Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

Cependant, et de façon merveilleuse, quelques minutes ou quelques heures avant de mourir, ce criminel crucifié implora la pitié de Jésus. Et il reçut une réponse qui lui assura et nous assure, aujourd'hui, qu'au cours de cet instant et en ce lieu invraisemblables, il fut sauvé. Dans Luc 23:39 à 43, nous lisons:

L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant: N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Mais l'autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Cet affreux pécheur était à l'écoute de la Parole de Dieu, car il entendait Jésus parler à Marie, à l'apôtre Jean et à Dieu Lui-même. En cet instant et en ce lieu précis, la vie éternelle lui fut accordée. Ainsi, quelle que soit la gravité de ses péchés, le pécheur non-sauvé peut comprendre que Jésus est venu pour les pécheurs. Quel merveilleux encouragement!

4. Jésus ne fais point acception de personnes. Cela signifie qu'aucune classe sociale ne sera favorisée dans l'obtention du salut. Une personne peut être mise au ban de la société et considérée comme méprisable par les autres; mais, dans la Bible, Dieu nous donne divers exemples de personnes qui furent sauvées bien que méprisées par l'assemblée des fidèles du temps de Jésus. Nous voyons, par exemple, le salut accordé à la femme de Samarie (Jean 4:4-42), Zachée, l'homme riche (Luc 19:2-8), le lépreux (Luc 17:12-19), le criminel exécuté pour ses crimes (Luc 23:39-43) et la femme adultère (Jean 8:1-11). Toutes ces personnes étaient considérées comme les rebus de la société. Mais Dieu les sauva toutes. Ainsi, nous voyons clairement qu'avec Dieu, tout le monde est placé sur le même pied d'égalité. Cela devrait être merveilleux pour toute personne non-sauvée.

5. Dieu est miséricordieux. La miséricorde n'existe plus au sein des églises locales où les pasteurs, les anciens, les diacres et les enseignants Bibliques sont en charge de tous ces pauvres gens. Quelle terrible vérité! Mais, dans le monde entier, hors des églises locales, Dieu continue de montrer Son infinie pitié. Dieu est un Dieu de miséricorde.

Nous lisons dans le Psaume 103:8:

L'Éternel est miséricordieux et compatissant, Lent à la colère et riche en bonté...

Dans Lamentations 3:31 et 32, nous lisons:

Car le Seigneur ne rejette pas à toujours. Mais, lorsqu'Il afflige, Il a compassion selon sa grande miséricorde...

Et, dans Joël 2:13, Dieu déclare magnifiquement et avec compassion:

Déchirez vos coeurs et non vos vêtements, Et revenez à l'Éternel, votre Dieu; Car il est compatissant et miséricordieux, Lent à la colère et riche en bonté, Et il se repent des maux qu'il envoie.

6. Nous pouvons personnellement faire savoir à Dieu notre intense désir d'être sauvés.

Nous pouvons supplier et implorer notre salut auprès de Dieu. Prier Dieu constitue une oeuvre de notre part. Nous savons donc que prier Dieu ne garantira ni ne contribuera à l'obtention de notre salut. Mais nous savons qu'en adressant nos supplications à Dieu, Il connaîtra notre désir d'être sauvés.

Jésus, Lui-même, nous fournit l'exemple du publicain qui implora la miséricorde Divine. Dans Luc 18:13 et 14, nous lisons:

Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

7. Nous ne devons jamais perdre l'espoir d'être sauvés. Si Dieu décide de nous sauver, Il le fera au moment choisi par Lui. Il peut nous sauver tôt dans notre existence ou quelques heures seulement avant notre mort. Si, en effet, Dieu a l'intention de nous sauver, nous ne devons jamais tenter de Lui imposer un délai pour l'obtention de notre salut, si en effet, Dieu a l'intention de nous sauver.

Si Dieu décide de nous sauver, Il le fera au moment choisi par Lui.

Souvenez-vous de ce que nous lisons dans Lamentations 3:26:

Il est bon d'attendre en silence Le secours de l'Éternel.

Et Dieu nous apporte un tel réconfort, dans Psaume 62, versets 5 à 8:

Oui, mon âme, confie-toi en Dieu! Car de lui vient mon espérance. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut; Ma haute retraite: je ne chancellerai pas. Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire; Le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu. En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, Répandez vos cœurs en sa présence! Dieu est notre refuge.

Alors qu'une personne s'en remet entièrement à la volonté du Seigneur, elle peut se sentir saisie d'une profonde angoisse. Notre salut est une question grave et importante. Demeurer non-sauvé est une situation horrible.

De façon merveilleuse, Dieu nous apporte un immense réconfort par sa promesse de Philippiens 4:6:

Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.

Puis, Dieu nous offre l'assurance de Philippiens 4:7:

Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

Ainsi, Dieu nous réconforte en nous encourageant à nous reposer entièrement sur Lui. Il nous encourage à Lui confier nos inquiétudes. Dieu est totalement fidèle et digne de confiance dans l'accomplissement de Sa parfaite volonté. Nous reposerons dans Ses bras tout-puissants.

Dans l'intervalle, nous pouvons écouter la voix de Dieu en continuant à lire la Bible, attentivement et avec dévotion. Et, chaque fois que l'inquiétude nous gagne, nous pouvons, avec confiance, nous présenter aux pieds du trône de grâce de Dieu et nous confier à Lui. Comme Dieu est miséricordieux!

Dieu donne, à tous ceux qui ne sont pas sauvés, de grands encouragements dans Sophonie 2:3, où nous lisons:

Cherchez l'Éternel, vous tous, humbles du pays, Qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Éternel (Jéhovah).

Ainsi, peut-être Dieu vous sauvera-t-Il aussi?

Visitez notre site internet:

www.familyradio.com

Les programmes de Radio Famille, entièrement basés sur la Bible, sont disponibles sur l'internet 24 heures sur 24, tous les jours. Vous y trouverez également l'horaire de nos émissions sur ondes courtes, des publications et études bibliques, ainsi que la Bible audio dans plusieurs langues.

Pour recevoir l'horaire de nos émissions dans plus de vingt-cinq langues, ainsi que des renseignements sur les cours par correspondance offerts par l'Ecole de la Bible de Radio Famille (en anglais et en espagnol), écrivez à l'adresse suivante:

Radio Famille

Oakland, Californie 94621

Etats-Unis d'Amérique

Notre adresse par courriel:

international@familyradio.com

Table des matières

<i>Avant-Propos</i>	iii
<i>J'espère que Dieu me sauvera</i>	1
<i>Dieu qu'a-t-Il dû faire pour nous sauver?</i>	3
<i>Choisis par Dieu</i>	3
<i>Les élus sont offerts à Dieu</i>	5
<i>Celui qui porte nos péchés</i>	5
<i>Une multitude de personnes non-encore sauvées que Dieu ne peut détruire</i>	7
<i>Par nature, le genre humain est spirituellement mort</i>	8
<i>Une nouvelle âme doit nous être octroyée</i>	9
<i>La réalité du salut des élus</i>	11
<i>Le miracle de la nouvelle naissance</i>	12
<i>Définition biblique d'une oeuvre spirituelle</i>	14
<i>C'est Christ qui a accompli l'intégralité de l'oeuvre requis pour notre salut</i>	15
<i>Alors, pour quelle raison Dieu nous donne-t-Il ces commandements?</i>	16
<i>La mystérieuse relation existant entre Dieu et l'humanité</i>	17
<i>Dieu met l'humanité à l'épreuve</i>	19
<i>L'extrême importance du Sabbat du septième jour</i>	20
<i>Les bénédictions du programme Divin de mise à l'épreuve</i>	21
<i>Dieu augmente la difficulté de Son programme de mise à l'épreuve</i>	22
<i>Entendons-nous la Bible sans en suivre les directives?</i>	25
<i>Il faut comparer les Ecritures entre elles</i>	26
<i>L'humanité reçoit le commandement d'invoquer Dieu</i>	28
<i>Croire: une oeuvre</i>	30
<i>L'Humanité toute entière se voit ordonné de croire en Dieu</i>	32
<i>C'est Christ qui a accompli l'intégralité de l'oeuvre du salut et a été fidèle en la faisant</i>	33
<i>L'empreinte du sceau est toujours l'oeuvre de Dieu</i>	34
<i>Rarement, la traduction doit être corrigée</i>	35
<i>Abraham a-t-il été sauvé parce qu'il a cru en Dieu?</i>	37

<i>Lorsque nous croyons en Christ, il se peut qu'Il nous sauve</i>	<i>38</i>
<i>Confusion dans la façon de comprendre le verbe «croire»</i>	<i>40</i>
<i>Satan se présente comme un ange de lumière.....</i>	<i>41</i>
<i>Les églises pouvaient-elles rester pures?</i>	<i>43</i>
<i>Une puissante transformation</i>	<i>45</i>
<i>La personne sauvée vit dans un corps non-sauvé.....</i>	<i>46</i>
<i>Les désirs d'un être sauvé.....</i>	<i>47</i>
<i>Crainte et tremblement.....</i>	<i>49</i>
<i>Mais l'amour parfait bannit la crainte.....</i>	<i>51</i>
<i>Existe-t-il un espoir pour moi?</i>	<i>53</i>

